

Un budget qui fait réagir pp. 2-5

l'aurore boreale

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 31 | Numéro 7 | 1 \$ | N° de convention : 40610510

Le mercredi 2 avril 2014



La décision du gouvernement d'autoriser les propriétaires du hameau de Mount Lorne à subdiviser leurs parcelles permettra de créer jusqu'à 93 lots.

Photo : Marie-Claude Nault.

Subdivision autorisée au Mont Lorne

PIERRE CHAUVIN

Dans un décret paru le 10 mars 2014, le gouvernement du Yukon autorise les propriétaires du hameau de Mount Lorne à subdiviser leurs parcelles.

Pour les terrains zonés résidentiels ruraux isolés (RRI) et ruraux résidentiels agglomérés (RRA), la parcelle doit être au minimum de quatre hectares, et ne peut être divisée qu'une seule fois, avec une superficie minimum de deux hectares pour les lots.

« C'est un sujet important

pour beaucoup de propriétaires de Mount Lorne », explique Scott Kent, ministre de l'Énergie, Mines et Ressources. Lors de l'entrevue qui s'est déroulée le 27 mars, le ministre n'a pas été en mesure d'expliquer pourquoi la décision n'avait pas été rendue publique. Le lundi 31 mars au matin, le gouvernement a décidé d'annoncer la nouvelle par voie de communiqué.

« Il y a eu trois questionnaires, un certain nombre de rencontres et deux pétitions », a rappelé le

ministre. « Une majorité des propriétaires (de Mount Lorne) étaient pour les changements proposés », dit-il.

Les résultats du dernier questionnaire montraient cependant que 51 % des propriétaires souhaitaient que la taille minimum des lots soit de trois hectares et non deux comme le gouvernement en a décidé.

« C'est cohérent avec (les règles) d'autres zones à la périphérie de Whitehorse », a répondu le ministre, lorsqu'interrogé sur cette

Suite p. 2

Le pont suspendu sera sauvé p. 5

Un deuxième câble de fibre optique? p. 6

Entrevue avec Sandy Silver p. 7

Visite du Centre des arts en français p. 10

Scène locale

Budget record du gouvernement yukonnais

PIERRE CHAUVIN

Le gouvernement yukonnais a présenté un budget record à l'Assemblée législative du Yukon le 25 mars dernier : 1,3 milliard de dollars.

La plus grande partie, 1,25 milliard, est consacrée au budget opérationnel. Quelque 293 millions sont alloués au budget d'immobilisation, par exemple pour la construction de la nouvelle école F.H.-Collins ou le lotissement de Whistle Bend.

Le premier ministre a noté dans son discours à l'Assemblée que le gouvernement prévoit un excédent budgétaire de plus de 31 millions pour le budget 2013-2014, et compte sur un excédent de 72 millions pour le budget 2014-2015.

Le Yukon peut compter sur une augmentation des transferts du gouvernement fédéral pour financer une grande partie de ce budget : le territoire recevra près d'un milliard de dollars, ce qui couvre 77 % des dépenses. C'est une hausse de plus de 40 millions par rapport à l'année dernière. Les impôts et taxes diverses du territoire apporteront quant à eux 127 millions de dollars dans les caisses de l'État.

De nombreuses mesures qui figurent dans le budget ont déjà été annoncées dans les derniers mois. On y apprend cependant le coût total de la construction d'une nouvelle école pour F.H.-Collins : 51 millions de dollars. Pour ce budget-ci, 28 millions seront accordés en immobilisation, ce qui comprend la construction, mais aussi l'aménagement du terrain et les meubles. La construction devrait être terminée d'ici la fin de 2015.

Le gouvernement a décidé de prolonger le programme de remise sur les factures d'électricité. Ce programme permet d'économiser au maximum 319 \$ par résident sur leur facture d'électricité chaque année. Cette mesure coûtera 3,5 millions de dollars.

Le gouvernement a aussi annoncé la planification d'un nouveau barrage : deux millions de dollars sont prévus pour les études préliminaires dans ce



Photo : Pierre Chauvin.

Le premier ministre Darrell Pasloski a présenté le budget.

dossier. Citant le projet de mine Casino qui aurait besoin de douze camions de gaz naturel liquéfié (GNL) par jour pour fonctionner, le premier ministre a insisté sur le besoin d'investir dans l'hydroélectricité, une source d'énergie préférable au GNL ou au diesel.

Il a aussi mentionné le bassin de la rivière Peel, alors que plusieurs dizaines de manifestants s'étaient rassemblés à l'extérieur de l'Assemblée pour protester contre le plan adopté par le gouvernement.

« Monsieur le Président, le plan de la rivière Peel est un plan équilibré qui protégera l'environnement et qui respectera tous les secteurs de l'économie », a déclaré Darrell Pasloski durant son discours.

Dans le domaine de la technologie, le gouvernement a alloué 600 000 \$ pour une étude de rentabilité pour la

construction d'un deuxième câble de fibre optique (voir notre article en p. 6), une mise à niveau de 380 000 \$ pour pouvoir avoir un réseau 4G dans les dix-sept collectivités du Yukon et une tour de téléphonie cellulaire sera construite à Grizzly Valley pour les résidents du lac Laberge.

Communauté francophone

Le premier ministre a annoncé que les projets pilotes mis en place l'année dernière dans le domaine de la santé seront étendus à d'autres « points de service » à Whitehorse et Dawson. Pour cela, 157 000 \$ ont été réservés dans le budget.

La nouvelle formule de financement présentée par la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) n'a par ailleurs toujours pas été acceptée par Éducation Yukon. « Le budget approuvé par

Éducation Yukon règle les dépenses prévues pour 2014-2015 et assurera la stabilité des programmes offerts par l'École Émilie-Tremblay et l'Académie Parhémie », a répondu Maud Caron, adjointe à la direction générale de la CSFY. Elle précise que la nouvelle formule de financement encadrera les prochains budgets – à condition que celle-ci soit acceptée.

Dans le budget du ministère de l'Éducation, 1,7 million est accordé à la CSFY, 220 000 \$ à l'Association franco-yukonnaise (AFY) et 35 000 \$ pour des « activités culturelles francophones ». La CSFY va aussi recevoir 14 000 \$ du budget d'immobilisation pour des rénovations et des achats d'équipement.

Le secteur des affaires yukonnaises n'a pas été oublié dans ce budget : l'impôt sur les

petites entreprises sera diminué de 25 %, et une révision des formalités administratives aura lieu sur le plan territorial.

Autre surprise de ce budget : l'annonce de travaux de conception pour un établissement de soins prolongés de 300 lits. La première phase de la conception qui comprend la création de 150 lits coûtera 7 millions de dollars.

Cinquante millions de dollars seront aussi investis pour la réfection et la remise en état de nombreuses routes comme celle d'Atlin, Beaver Creek, Old Crow, Robert-Campbell et Teslin.

Le budget a passé l'étape de la première lecture à l'Assemblée législative et devrait être adopté dans les prochaines semaines.

Suite de la p. 1

incohérence.

Dans la zone de Mount Lorne, il y a eu quinze lots qui ont été créés depuis 1995, et aucun depuis 2005. Si tous les propriétaires admissibles en faisaient la demande, il y aurait 93 lots résidentiels créés, dit le ministre.

« Cela offre l'occasion aux résidents de subdiviser et de vendre ou de faire ce qu'ils souhaitent. »

Interrogés sur la possibilité de subdiviser dans d'autres parties du territoire, le ministre n'a pas souhaité répondre, indiquant qu'ils traitent ce sujet « au cas par cas. »

« Nous travaillons avec chaque communauté yukonnaise de façon individuelle et les règles du hameau (concerné) », a-t-il expliqué.

Le gouvernement n'a pas non plus pris de décision au sujet des terres McGowan, des terres où le gouvernement avait prévu de créer 70 lots durant la crise du logement avant de suspendre le processus.

« J'ai discuté avec la division des terrains (au gouvernement), mais rien n'a été déterminé pour

l'instant », dit le ministre.

De nombreux résidents de Mount Lorne s'étaient inquiétés de l'impact d'un si grand nombre de lots dans la région.

« On s'inquiétait des conséquences que ça aurait sur le caractère rural de la communauté », explique Peter Percival, conseiller du hameau.

Le développement des terres est donc suspendu pour le moment – la construction du nouveau lotissement de Whistle Bend pourrait suffire pour combler la demande de terrains, selon Peter Percival.

L'autorisation de subdiviser était en tout cas attendue depuis longtemps. « Cela n'était pas une priorité du gouvernement », reconnaît Kevin Barr, député du NPD de Mount Lorne.

La subdivision des terres McGowan inquiétait aussi à cause des conséquences pour l'environnement. « La vallée entière a tellement d'animaux... il y a des considérations environnementales », dit-il.

Selon lui, des représentants du gouvernement avaient annoncé que le lotissement des terres McGowan serait complété une fois la subdivision autorisée à Mount Lorne.

LE BILINGUISME D'AIR CANADA



l'aurore boréale

Direction : Pierre-Luc Lafrance, dir@auroreboreale.ca

Journaliste : Pierre Chauvin

Correspondants : Jean Chalifour, Nelly Guidicci

Publicité, distribution, infographie :

Marie-Claude Nault : pub@auroreboreale.ca

Correction d'épreuves : Françoise La Roche

Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932

Sites Web : auroreboreale.ca

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 958 exemplaires.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire

Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada



Association Donatien-Frémont, Inc.

Ligne Agate

Éditorial

Pas de commission sur la violence contre les femmes autochtones

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le gouvernement canadien a décidé de ne pas mettre en place de commission d'enquête publique sur les meurtres et disparitions des femmes autochtones au Canada. Pourtant, il y a de nombreux cas documentés à travers le pays, du nord au sud, de l'est à l'ouest. Malgré les recommandations des libéraux, des néo-démocrates, des groupes autochtones, des groupes de femmes – et même de l'ONU –, le comité parlementaire spécial qui se penchait sur la question a déposé un rapport qui ne recommandait pas la tenue d'une commission.

Pourtant, les chiffres donnent froid dans le dos. L'Assemblée des Premières nations estime à 600 le nombre de femmes autochtones portées disparues ou assassinées dans les vingt dernières années. Six cents!

Et ce, sans parler des cas de traite de femmes. Juste d'écrire ces mots me semble absurde, traite de femmes. En 2014! Au Canada! La traite des humains, on se dit que ça s'est terminé avec la Guerre de Sécession. À la limite on en trouve ailleurs. Loin d'ici. Mais là aussi, on ne parle pas que d'un ou deux cas isolés. C'est un fléau qui touche toutes les régions du Canada. Par exemple, en Ontario, on recense un trafic de femmes amérindiennes entre Thunder Bay et les États-Unis. Dans certaines communautés isolées, c'est encore pire. Le cas du Nunavut a été documenté, mais il y a bien d'autres milieux à risque.

Mais je m'égaré. Revenons à la commission publique qui n'aura pas lieu.

Il me semble qu'après le mouvement *Idle No More* qui a fait tant parler l'an dernier, le gouvernement canadien tenait entre les mains une occasion en or de se rapprocher des Premières nations. Eh bien, il semble que le rendez-vous sera encore manqué.

Par contre, il faut souligner que ce ne sont pas tous les conservateurs qui s'opposaient à la tenue d'une commission

publique. Ryan Leef, le député fédéral du Yukon, faisait partie de ceux qui demandaient une enquête publique. On peut être dur envers nos élus quand ils le méritent, mais j'ai grandement apprécié son commentaire lorsqu'il a dit dans une entrevue à Radio-Canada : « On m'a envoyé à Ottawa pour représenter le Yukon, et je pense que le Yukon est très clair sur la question depuis plusieurs mois. »

Malheureusement, le poids politique de M. Leef, comme celui de ceux – et ils sont nombreux – qui appuyaient la démarche n'a pas été suffisant.

Cela nous ramène donc dans un climat de confrontation. Et les partisans de la commission d'enquête ont monté aux barricades, dans tous les sens du terme. Mi-mars, des manifestants autochtones ont bloqué la voie ferrée dans le sud de l'Ontario pour dénoncer l'inaction du gouvernement canadien.

Que ce soit par le biais de la commission d'enquête ou par un autre moyen, il faut absolument qu'il y ait une réflexion sur ce sujet et des actions concrètes pour remédier à cette situation. On ne parle pas d'incidents isolés, mais d'un problème de société. D'autant plus que les histoires de meurtres et de disparitions ne sont pas propres aux régions éloignées. On recense ces histoires dans toutes les parties de notre grand pays, des petits hameaux ou des grands centres urbains.

Et ce n'est pas uniquement une histoire de couleur de peau. L'histoire de Loretta Senders en est un bon exemple. On ne parle pas de l'autochtone typique. Bien qu'elle soit d'origine inuite, cette jeune femme dans la mi-vingtaine était blonde aux yeux bleus. Sa disparition le 13 février à Halifax a fait parler d'un océan à l'autre. On l'a retrouvée morte deux semaines plus tard. Comble de l'ironie : elle travaillait justement sur un projet de mémoire... sur la disparition des femmes autochtones au Canada. Tout ça quelques semaines avant le

début du rapport de la Commission parlementaire. On aurait pu croire que ça aurait un impact... Eh bien, non!

Au-delà des disparitions et des morts, les statistiques démontrent qu'il y a un grave problème de violence envers les femmes autochtones. Selon Statistique Canada, elles sont trois fois plus susceptibles d'être victimes de violence. C'est le genre de chiffre qui devrait faire réfléchir. La situation ne pourra se changer en un tour de main, mais il faut commencer à se pencher sur ce sujet si on veut trouver des pistes de solutions. Et celles-ci prendront plusieurs formes : éducation, relation entre les corps policiers et les membres des Premières nations, etc.

Une pièce comme *The Hours that Remain* présentée dernièrement à Whitehorse et Dawson traitait de ce sujet en parlant de l'autoroute des larmes, la route 16 entre Prince Georges et Prince Rupert où il y a eu plusieurs cas de disparition de femmes.

Heureusement, il y a des initiatives provinciales, comme le projet *Kare* en Alberta ou l'unité *Project Devote* au Manitoba qui se penchent sur la violence envers les femmes autochtones. Mais il serait temps que le ministère de la Justice canadien prenne les choses en main et fasse preuve de leadership dans ce dossier.



pub@auroreboreale.ca

26,25 \$ pour une année (100 \$ à l'étranger).

Faites parvenir un chèque à :

L'Aurore boréale
302, rue Strickland,
Whitehorse, Yukon,
Y1A 2K1

Paiement avec
Visa Master Card :
867-668-2663

Demandez votre
Aurore boréale
en PDF!

Il n'y a que
des avantages!

Scène locale

Changements dans le domaine pharmaceutique

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le gouvernement du Yukon a annoncé le 19 mars sa décision de former un comité consultatif qui aura pour mandat de moderniser la législation yukonnaise régissant la profession de pharmacien.

Le comité sera composé de représentants de la Yukon Pharmacists Association, de l'Ordre des médecins du Yukon, de l'Association des infirmières autorisées et des infirmiers autorisés et de la Régie des hôpitaux du Yukon, ainsi que de propriétaires de pharmacie, de professionnels de

la santé et de citoyens. Les membres du comité se réuniront régulièrement au cours des prochains mois afin de cerner les enjeux et de faire des recommandations au gouvernement au sujet de la réglementation entourant les professions pharmaceutiques et les pharmacies.

Il s'agit d'une initiative menée conjointement par le ministère des Services aux collectivités et celui de la Santé et des Affaires sociales.

« Je suis heureux qu'on ait décidé de solliciter la participation de professionnels de la santé et de membres du

public relativement à la mise à jour de la réglementation des professions pharmaceutiques », a indiqué le ministre des Services aux collectivités, Brad Cathers. « Cette initiative fournira aux professionnels du domaine pharmaceutique un cadre réglementaire moderne sur lequel ils pourront s'appuyer pour exercer leur profession. »

« Ce processus de collaboration entre divers professionnels de la santé est une étape cruciale dans la mise en place d'un système de santé au sein duquel les intervenants forment une équipe et travaillent tous ensemble au

bien-être des patients », a souligné le ministre de la Santé et des Affaires sociales, Doug Graham.

Presque toutes les provinces canadiennes ont décidé d'adopter ou ont déjà adopté de nouvelles mesures législatives qui font des professionnels du domaine pharmaceutique des partenaires au sein d'un système de santé fondé sur la collaboration.

« Nous félicitons le gouvernement du Yukon d'avoir entrepris les démarches nécessaires pour réviser et mettre à jour les dispositions législatives du Yukon

concernant le domaine pharmaceutique », a mentionné la présidente de la Yukon Pharmacists Association, Josianne Gauthier. « Cette initiative est importante pour la santé et le bien-être des Yukonnais. Nous sommes impatients de travailler ensemble à la modernisation des mesures législatives qui régissent les pharmaciens dans l'exercice d'une profession en constante évolution. »

Une fois que le comité consultatif aura terminé son travail, la population sera invitée à faire des commentaires.

Lettres à l'éditeur

Les vrais défenseurs de la langue de Molière

Après avoir lu avec plaisir votre éditorial daté du mercredi 5 mars 2014, je tiens à vous faire part de ma modeste opinion, ceci après avoir passé une fin de semaine à Ottawa avec ma fille Angélique, les 1^{er} et 2 mars.

On peut faire mieux qu'un referendum pour la sauvegarde de la langue française en sol nord-américain. Il s'agirait seulement que le Québec participe à une seule réunion de toutes les communautés culturelles francophones hors

Québec tel qu'on en a eue à Ottawa la semaine du 25 février au 2 mars 2014.

Au lieu de cela, il n'y a jamais eu de représentation québécoise à ces conférences, à ces congrès. Le Québec est donc le seul à briller par son ABSENCE à ces conférences.

Il semblerait que le Québec s'en fout comme de l'an quarante de ces communautés francophones hors Québec qui se battent pour recevoir des services en français dans toutes les provinces et territoires.

Donc, d'après moi, ces communautés culturelles francophones hors Québec SONT LES VRAIS HÉROS, les vrais représentants de la langue de Molière.

Ils viennent des Maritimes, d'Ontario, d'Alberta, de Saskatchewan, du Manitoba, de Colombie-Britannique, du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest, du Nunavut, mais c'est drôle, personne ne se montre la face du côté du Québec pour valoriser la langue française et la sauver, pour leur prêter main-forte.

Ce sont eux qui sont les vrais instigateurs du changement, ceux qui ont à cœur la langue française. Eux se battent pour que la langue française soit reconnue partout au Canada. Comme vous le dites si bien, Pierre-Luc, le français à l'extérieur du Québec est plus qu'une langue et je suis d'accord avec vous.

Comme ma fille l'a mentionné, le Québec s'en sacre bien de savoir si ces communautés francophones survivent ou pas, encore d'après ses mots, c'est comme si le

Québec se foutait du fait francophone hors Québec, comme s'il n'existait pas.

Je lève donc mon chapeau à ces gens qui habitent ces provinces et territoires et qui ont la survie de la langue à cœur, et je leur demande de continuer à faire valoir la présence de la langue française. Continuez le combat, ne lâchez pas, vous êtes ceux et celles qui font que pour moi venir au Yukon, c'est comme mon deuxième chez moi.

Maité Bernard,
Montréal

Qui a étouffé l'étude de Postes Canada sur les services bancaires?

Postes Canada et les conservateurs veulent mettre fin à la livraison du courrier à domicile et imposer une hausse draconienne des tarifs postaux aux petites entreprises, aux organismes caritatifs et aux particuliers. De telles mesures auront des conséquences négatives pour la population, et elles détruiront le service postal public. De plus, ces mesures risquent d'ouvrir la voie à la privatisation. Quelles autres options pouvons-nous envisager pour faire face au déclin des volumes de courrier traditionnel?

La réduction des services ne représente pas la seule solution possible.

De 2009 à 2013, Postes Canada a mené une étude sur

la possibilité d'offrir des services bancaires. Un journaliste d'enquête ayant présenté une demande d'accès à l'information a pu mettre la main sur le rapport de cette étude de 811 pages, dont 701 avaient été censurées. Postes Canada refuse de discuter de cette étude. Sur les pages non censurées, la prestation de services bancaires est décrite comme étant une stratégie gagnante ayant déjà donné de bons résultats en Nouvelle-Zélande, en Autriche, en France et en Belgique.

À l'heure actuelle, les grandes banques dominent le secteur financier. Depuis les années 1990, près de 3 000 succursales bancaires situées dans de petites localités ont fermé leurs portes, laissant ainsi les

populations rurales devant un choix très limité en matière de services bancaires. Les gens sont nombreux à devoir recourir aux prêteurs sur salaire, dont les taux d'intérêt sont usuraires, pour effectuer des transactions financières courantes. Grâce à son vaste réseau de bureaux de poste publics présents partout au pays, même dans les localités les plus petites et les plus isolées, le service postal public s'avère le meilleur moyen de fournir des services financiers aux personnes qui en ont le plus besoin. Autrement dit, le besoin est réel et la prestation de services bancaires représente une véritable solution au déclin des volumes de courrier traditionnel, une solution injustement écartée au Canada, alors qu'aux États-Unis, elle est

envisagée.

L'étude de Postes Canada a pris fin en octobre 2013, tout juste avant l'annonce des compressions. Quelqu'un a décidé d'étouffer l'idée de fournir des services bancaires. À la place, Postes Canada obligera des millions de personnes à aller chercher leur courrier à une boîte postale communautaire et transférera une partie de ses coûts aux municipalités et aux collectivités. De façon générale, il nous faudra payer plus cher pour des services moindres.

Pourquoi ne pouvons-nous pas discuter des possibilités qu'offre la prestation de services bancaires pour à la fois sauver Postes Canada et servir des millions de personnes? Plutôt que d'adopter la stratégie

gagnante que représente la prestation de services bancaires, les conservateurs et leurs laquais à Postes Canada optent pour une stratégie perdante qui consiste à mener le service postal public au bord du précipice.

Le caractère secret des décisions qui ont été prises et l'absence d'obligation de rendre des comptes devraient tous nous préoccuper. Les gens doivent être mis au courant de toutes les options possibles, et non de la seule et unique voie que le gouvernement Harper et Postes Canada prévoient nous faire emprunter et qui mène tout droit au désastre.

Denis Lemelin
Président national
Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes

Scène locale

Les partis de l'opposition contre le budget



Les partis de l'opposition n'appuieront pas le budget.

Photo : Pierre Chauvin.



Photo : Pierre Chauvin.

Jan Stick, chef de l'opposition, et Liz Hanson, chef du NDP.

PIERRE CHAUVIN

Les députés de l'opposition ont tous annoncé qu'ils ne soutiendraient pas le budget présenté par le gouvernement.

Deux jours après la présentation du budget, le Parti libéral et le NDP avaient l'occasion de présenter leur propre réponse. Liz Hanson, chef du NDP et leader de l'opposition officielle, a tiré à boulets rouges sur le budget du gouvernement. « Que l'on parle des emplois au Yukon et de l'économie, du tissu social de nos communautés ou de l'environnement, nous pensons que ce budget ne reflète pas les besoins et les aspirations des Yukonnais », a-t-elle déclaré.

Durant la période de questions au gouvernement, elle s'est aussi attaquée au projet d'établissement de soins prolongés de 300 lits. « Si le gouvernement avait plus de contacts avec les Yukonnais, il comprendrait qu'un établissement de 300 lits n'est pas adapté pour le Yukon. Trois cents lits, plus le personnel, ça veut dire que cet établissement sera plus important que beaucoup de communautés yukonaises. »

Le premier ministre a de nombreuses fois répété que c'était le plus gros budget de l'histoire du Yukon, ce que la chef de l'opposition n'a pas manqué de noter. Elle a notamment évoqué un rapport publié par le C.D. Howe Institute qui classe les gouvernements provinciaux et territoriaux en fonction de la précision de leur budget et des dépenses.

« Le rapport a coulé le gouvernement du Yukon pour sa mauvaise gestion des finances yukonaises », a-t-elle déclaré. Elle note que le rapport indique que le Yukon

est la pire juridiction au Canada en terme des objectifs du budget non atteints.

« Le gouvernement a rejeté les conclusions de ce rapport, comme il a rejeté les rapports du vérificateur général, utilisant l'excuse que gérer un budget territorial est plus difficile à cause de l'importance des revenus qui proviennent de programmes fédéraux. »

Sandy Silver, leader du Parti libéral du Yukon, a quant à lui accusé le gouvernement de faire de l'électorisme. « Ils ont au moins pris une décision et ils ont un plan, et c'est un plan assez vieux et pas très original, celui de dépenser pour se faire réélire », a dit le député libéral. Il a aussi critiqué le gouvernement sur le dossier de la construction d'une nouvelle école F.H.-Collins.

« On se souvient tous du premier ministre et d'un ancien ministre de l'Éducation avec leurs pelles en or, juste avant les dernières élections pour marquer le début de la construction de l'école. » Or, deux ans et demi plus tard, l'école n'a toujours pas été construite, le contrat a été donné à une compagnie albertaine et plus de six millions de dollars en planification ont été gaspillés, note le député.

« Les Yukonnais méritent une meilleure planification que ça », a conclu le député du Klondike.

« Ils travaillent trop dur pour que leur argent soit ainsi gaspillé, et ils méritent d'être mieux écoutés. »

Un vote des partis d'opposition contre le budget n'empêchera pas son adoption, le Parti du Yukon ayant la majorité absolue à l'Assemblée législative avec douze députés contre six pour le NDP et un pour le Parti libéral.

Le pont suspendu de Ross River sera conservé

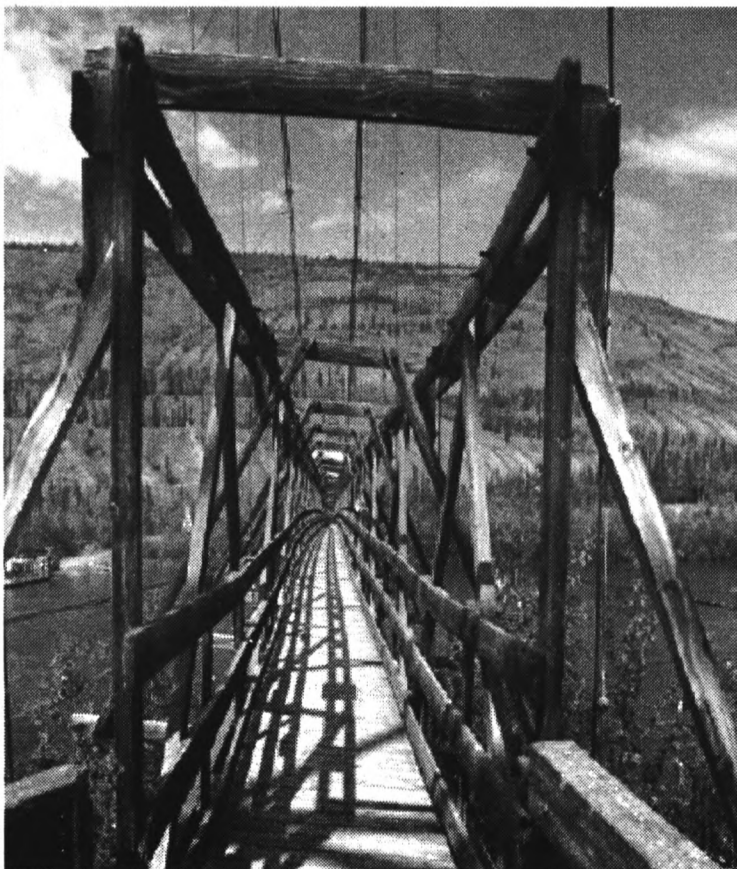


Photo : fournie.

Le gouvernement va lancer des appels d'offres pour stabiliser le pont suspendu.

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le premier ministre, Darrell Pasloski, et le chef du Conseil Dena de Ross River, Brian Ladue, ont annoncé le 25 mars par voie de communiqué que le gouvernement du Yukon lancera un appel d'offres

visant à stabiliser le pont suspendu de Ross River.

Rappelons que Ross River est situé au nord-est de Whitehorse. Le pont est âgé de 70 ans et a un intérêt historique et patrimonial. D'ailleurs, des résidents de Ross River campaient près du pont pour dénoncer les plans de

destruction.

« La préoccupation première du gouvernement est la sécurité publique, et nous croyons qu'à ce stade-ci, une demande de propositions est la meilleure voie à suivre pour assurer cette sécurité », a déclaré M. Pasloski. « Nous poursuivrons le dialogue avec le chef et le Conseil Dena afin de préciser les prochaines étapes à suivre, tout en gardant à l'esprit que la sécurité des résidents et des visiteurs doit primer. »

« Nous tenons à remercier le gouvernement pour l'orientation positive qu'il a adoptée face à la situation entourant le pont suspendu de Ross River », a souligné le chef du Conseil Dena, M. Ladue. « Nous sommes persuadés qu'en travaillant ensemble, nos gouvernements respectifs trouveront des solutions pour stabiliser le pont et le rendre sécuritaire, puis restaurer cet ouvrage d'intérêt historique. »

« Nous croyons qu'en collaborant, nous pourrions répondre aux préoccupations du Conseil Dena de Ross River et des résidents de l'endroit, et agir dans l'intérêt des Yukonnais », a ajouté M. Pasloski.

Scène locale

Internet au Yukon : moins cher, plus fiable?

PIERRE CHAUVIN

Le Yukon va enfin se doter d'un deuxième câble de fibre optique qui connectera le territoire à Internet. Le premier ministre du Yukon Darrell Pasloski a annoncé lors de son discours du budget 2014-2015 le 25 mars dernier que 600 000 \$ seraient alloués à la préparation d'une analyse de rentabilité sur l'établissement d'un deuxième câble de fibre optique.

Un deuxième câble devrait pouvoir assurer la fiabilité des connexions à Internet en cas de coupure du câble utilisé en ce moment, comme ce fut le cas l'année dernière. Ce deuxième câble devrait passer par l'Alaska, à la hauteur de Juneau. Le câble aujourd'hui

utilisé suit la route de l'Alaska jusqu'à Fort St-John en Colombie-Britannique.

La nouvelle a été plutôt bien accueillie dans les milieux d'affaires yukonnais

Durant les audiences du CRTC sur la modernisation de l'infrastructure Internet du Yukon, Peter Turner, président de la Chambre de commerce du Yukon, avait déjà soulevé la question d'un deuxième câble. « Lorsque nous avons perdu l'accès à Internet (l'année passée), l'économie s'est arrêtée », explique-t-il. Une telle coupure affecte tous les secteurs de l'économie : il n'est plus possible d'effectuer des transactions par carte bancaire,

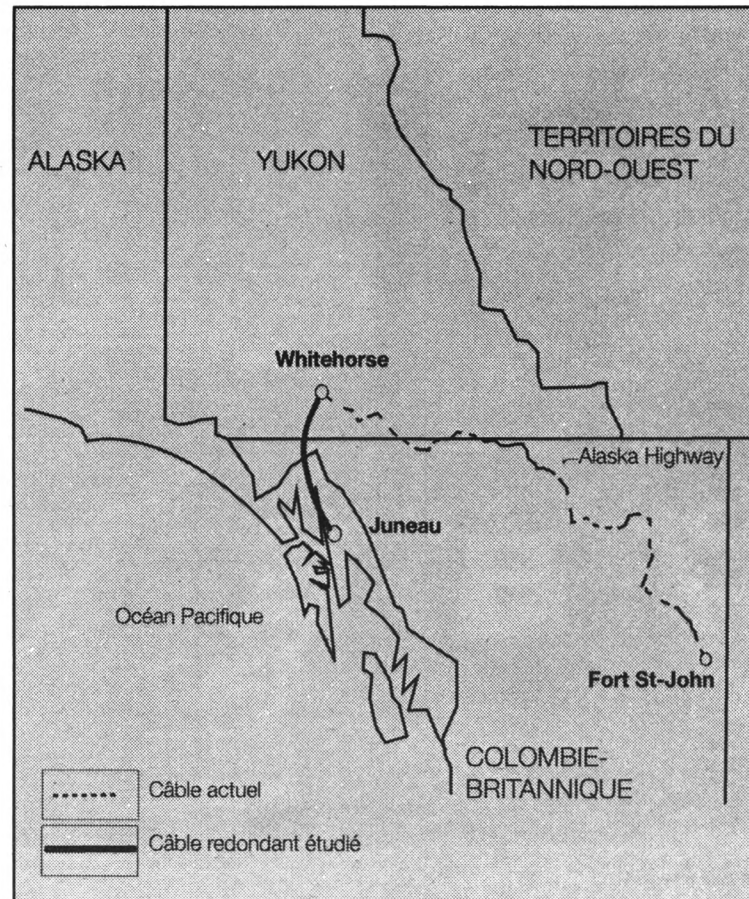


Illustration : Pierre Chauvin.

Trajet du nouveau câble de fibre optique pour le Yukon.

crédit ou débit.

« On doit revenir à une économie de troc lorsque l'on n'a plus de connexion à Internet », dit-il.

Et même si la plupart du temps les coupures d'accès à Internet ne durent que quelques heures, l'impact se fait sentir. « On se rend compte alors à quel point on est dépendant de la connexion à Internet en tant

que communauté », dit Peter Turner.

Aucune estimation n'est fournie par le gouvernement pour dire quand le câble sera prêt qui ajoute que les 600 000 \$ représentent une « nouvelle étape ». « Le câble de fibre optique n'a pas été coupé, mais ce n'était pas loin : il pendait au-dessus d'un ravin », rappelle le ministre du

Développement économique, Currie Dixon, au sujet de la coupure en 2013.

Les Yukonnais peuvent aussi espérer payer moins cher pour leur connexion Internet dans les prochaines années. « Nous voulons aussi nous occuper du problème de l'accessibilité », dit le ministre en entrevue à l'*Aurore boréale*. « Je pense que les Yukonnais payent plus cher leur bande passante que nulle part ailleurs au Canada. »

Même si ce câble doit traverser la frontière américaine, ça ne devrait pas représenter un obstacle, dit le ministre. « C'est assez courant pour les câbles de fibre optique à travers le pays de traverser la frontière (américaine) », dit-il.

Cette mesure devrait, à terme, créer des emplois. « Nous avons discuté avec des entreprises en dehors du Yukon qui considéreraient s'installer ici s'il y avait redondance et accessibilité », dit-il.

Et le froid légendaire du Yukon pourrait très vite devenir un atout. « En Suède, Facebook a installé un centre de données, car les températures et l'eau froide permettent de refroidir ses systèmes », cite le ministre. « Et du froid, ici on en a ! » Il ne manque plus qu'un accès à Internet digne du XXI^e siècle.

SEMAINE NATIONALE DE SENSIBILISATION AUX victimes d'actes criminels

Agir

Session de réflexion et d'affirmation

Lundi, 7 avril

Pour femmes

11 h à 15 h

Venez créer une galerie de photos-commentaires contre la violence — Repas fourni

Centre Victoria Faulkner

503, rue Hanson

Renseignements et réservations

(867) 668-2663, poste 320

Canada



Date limite :
Le 15 avril 2014

La date limite pour soumettre une demande visant le financement d'un projet récréatif est **le 15 avril 2014**.

Les demandes doivent parvenir à Loteries Yukon au plus tard à 16 h 30, à la date limite. Pour se procurer les lignes directrices et le formulaire de demande, s'adresser à :

Loteries Yukon, 205, rue Hawkins, bureau 101, Whitehorse (Yukon) Y1A 1X3

Site Web : www.loteriesyukon.com • Courriel : loteriesyukon@gov.yk.ca

Téléphone : 867-633-7892 ou, sans frais, 1-800-661-0555, poste 7892

Le programme prévoit deux dates limites de réception des demandes par année : **le 15 avril et le 15 octobre**. Les demandes concernant de grands projets ne sont acceptées qu'à l'automne, jusqu'au 15 octobre.

Les sommes allouées dans le cadre des programmes de subvention de la Commission des loteries du Yukon proviennent de la vente de billets de loterie par les détaillants à la grandeur du territoire.

Les subventions de Loteries Yukon au service des collectivités... un billet à la fois.

Scène locale

Entrevue avec Sandy Silver :

« Nous avons besoin de trois partis distincts. »

PIERRE CHAUVIN

Officiellement chef du Parti libéral depuis près d'un mois, Sandy Silver est le seul député de son parti à siéger à l'Assemblée législative du Yukon. En entrevue avec *l'Aurore boréale*, il discute de son parti, du Peel et de la commission scolaire.

L'Aurore boréale : En l'an 2000, le Parti libéral était au pouvoir. En 2006, c'était l'opposition officielle. Aujourd'hui, vous êtes le seul député libéral. Que s'est-il passé?

Sandy Silver (SS) : Il y a beaucoup de raisons différentes : on parle d'une période de quatorze ans et cela ne fait que cinq ans que je suis actif dans le parti. J'ai ma propre opinion sur la question.

En fin de compte, on revient aux jours de Pat Duncan [première ministre libérale du Yukon de 2000 à 2002], et on se demande « que s'est-il passé à ce moment-là? » Il y a beaucoup de circonstances atténuantes. Pour moi, c'est différent de regarder ce qui s'est passé durant la dernière élection.

Quand je regarde la dernière élection, l'économie était en plein essor, et nous avions la plus grande exploration de l'histoire récente. En fait, ça a été baptisé la « plus grande expérience géochimique dans le monde », et c'était dirigé par le secteur privé.

Quand l'économie est dans un tel essor, on ne change pas de gouvernement. En même temps, sur beaucoup de questions sociales, on ne pouvait pas faire la différence entre les libéraux et le NPD, et sur le plan national, il y a eu la vague orange. Ce sont des considérations importantes à prendre en compte.

Maintenant que je suis le chef du Parti libéral, je me concentre sur le fait d'avoir trois partis distincts. Il faut des gens bien dans les trois partis et laisser la population choisir qui élire.

Est-ce qu'on veut un gouvernement modéré qui permet des discussions de la droite et de la gauche? Ou



Photo : Pierre Chauvin.

Sandy Silver est revenu sur le parcours du Parti libéral.

est-ce qu'on veut un gouvernement conservateur, qui est fondamentalement à droite, ou un gouvernement NPD qui est fondamentalement à gauche?

Si nous pouvons créer trois options distinctes pour la prochaine élection, je pense que les Yukonnais sont prêts pour un parti qui va les unifier sur ce qu'ils ont en commun plutôt que de faire campagne sur des questions polarisantes.

AB : Vu que vous êtes le député pour la circonscription du Klondike (ville de Dawson), comment partagez-vous votre temps entre Whitehorse et Dawson?

SS : J'ai un clone [rires]. C'est dur. C'est toujours la circonscription avec le plus gros budget de voyage, parce que c'est la circonscription la plus éloignée de la capitale, avec Watson Lake vu que le député d'Old Crow ne vit pas là-bas. Je veux garder le budget de voyage aussi bas que possible pour ne pas dépenser de l'argent de manière futile. Ce que j'ai

décidé de faire, c'est que lorsque l'assemblée est en session, je vis à Whitehorse. Si ma communauté a besoin que je vienne pour quelque chose absolument, mais j'essaie de planifier de telle manière qu'une fois la session terminée, je passe le plus de temps possible à Dawson.

Cela a été difficile durant les deux dernières années : de deux députés, je suis maintenant le seul [le député pour Vuntut-Gwitchin, Darius Elias, a été élu sous la bannière libérale, mais est ensuite devenu indépendant pour finalement rejoindre le Parti du Yukon en juillet dernier.] Je siégerai à toutes les commissions, je suis la critique pour tous les ministères. Il y a beaucoup de raisons pour que je revienne (à Whitehorse). À cela s'ajoute la reconstruction du parti.

La bonne nouvelle, c'est que nous avons bâti un noyau de personnes extrêmement fortes qui forment les idées, les opinions et la direction du parti, avec moi-même. J'ai

tellement confiance en notre exécutif en ce moment, ils sont tellement dévoués que ça me libère pour jouer mon rôle premier de leader qui est de représenter la communauté du Klondike. Mon second rôle est de trouver les candidats, les enjeux, et d'être plus présent.

AB : Un des enjeux importants en ce moment est l'aménagement du bassin de la rivière Peel. Quelle est la position du Parti libéral sur la question?

SS : Nous avons toujours été 100 % pour le rapport présenté par la commission. Lorsqu'on lance un processus démocratique (comme la consultation), on doit aux personnes qui y ont pris part de le respecter.

Lorsque le gouvernement choisit les personnes qui siègent à ce comité et après tout cela rejette (le rapport), on se demande d'où viennent les ordres que reçoit le gouvernement du Parti du Yukon. S'ils n'écoutent pas les professionnels qui ont mis en

place le comité, le comité lui-même, et la consultation qui a duré sept ans, qui écoutent-ils?

Ce qu'on entend dans les communautés c'est « À quoi bon collaborer à ces plans si de toute façon à la fin le gouvernement va faire ce qu'il veut? »

Lorsque les décisions du gouvernement sont si bizarrement différentes du processus, on se demande si c'est le gouvernement qu'on veut pour prendre de telles décisions. Mon opinion est que Harper et les conservateurs à Ottawa ont un plan pour nos ressources naturelles.

AB : Vous voulez dire qu'il y a des discussions entre le bureau du premier ministre à Ottawa et celui à Whitehorse?

SS : Je pense que (le premier ministre yukonnais) passe plus de temps à écouter Harper que les Yukonnais, et nous sommes en cour en ce moment, car il n'écoute pas, parce que le processus de consultation n'a pas été respecté.

Scène locale

Aigles yukonnais : deuxième saison

PIERRE CHAUVIN

Pour la deuxième année consécutive, on pourra observer la vie d'aigles yukonnais filmée en direct 24 h sur 24 par Yukon Electrical.

En 2007, le nid d'aigle qui se trouve près de l'entrée du camping Robert-Service avait été soufflé des arbres et la société avait aidé à le repositionner. « On a un peu "adopté" ce nid et on s'en est occupé », explique Laura Carlson, porte-parole de la société. « On s'est dit que ce serait vraiment cool de mettre une caméra et d'avoir un aperçu (sur la vie) de la famille d'aigles qui vit là-haut », dit-elle.

C'est donc un succès en 2013, avec près d'un million de visiteurs qui se sont rendus sur le site réservé à ce projet. En plus de ça, les trois aiglons qui sont nés ont tous réussi à quitter le nid, ce qui est rare.

Le projet a aussi du succès auprès des étudiants. « On avait mis en place un programme éducatif, et on a eu un certain nombre de demandes pour

celui-ci par des écoles dans toute l'Amérique du Nord », dit Laura Carlson.

Pour l'instant, les deux aigles ont été vus ensemble à plusieurs reprises, ce qui est un bon signe.

« Les parents ont été vus de plus en plus fréquemment dans le nid », dit-elle. « Ils défendent et "rénovent" le nid », explique-t-elle.

On peut s'attendre à ce que la femelle aigle pondre des œufs d'ici fin avril ou début mai. « À partir de ce moment-là, ça devient beaucoup plus intéressant », confie-t-elle.

Après la ponte des œufs, il faut compter environ 35 jours avant qu'ils n'éclosent. « Une fois les œufs pondus, un aigle est toujours présent dans le nid. »

La caméra suspendue au-dessus du nid ne dérange pas les animaux, explique Laura Carlson, la compagnie ayant fait appel à des biologistes pour étudier le comportement des aigles. Et malgré les rumeurs persistantes, aucun chien n'a été dévoré par les aigles, dit-elle



Photo : A.B.

On peut s'attendre à ce que la femelle aigle pondre des œufs d'ici fin avril ou début mai.

en riant.

La compagnie a enregistré plus de 3 900 heures de vidéo l'année passée et a même compilé les « meilleurs moments » de la saison. C'est encore mieux que de la télé-réalité, avec une certaine diversité dans le type de proie innocente que les aigles choisissent de dévorer. « L'année dernière, on a vu dans le nid des poissons, des écureuils, et croyez-le ou non, des mouettes! », dit Laura Carlson.

Les aigles – des pygargues à tête blanche, une espèce d'aigle facilement reconnaissable, et pour cause, on peut l'apercevoir sur le sceau de la CIA – ont une envergure d'environ 2 m.

Les plus grandes variétés de pygargues à tête blanche se trouvent dans le Nord — en Alaska et au Yukon —, mais on peut en trouver sur tout le continent américain.

Pour en savoir plus sur les deux vedettes animales yukonnaises et les voir en direct vaquer à leurs occupations, visitez yecleagles.com.



Festival de musique Rotary

du 4 au 12 avril, 2014

au Centre des arts du Yukon & l'église Baptiste de Riverdale

Programme en vente à 10\$ chez:

- Dean's Strings & Music Supplies
- Mac's Fireweed Books
- Unitech Music Scene
- et à la porte

Entrée libre aux sessions musicales

Venez écouter de jeunes talents musicaux.

Concerts finaux samedi, 12 avril au Centre des arts du Yukon

Concert Junior à 18 h 00 / Concert Senior à 20 h 30

12\$ - adulte / 7\$ - enfants, étudiants, aîné.e.s, artistes

Billets en vente au Centre des arts, Arts Underground & www.yukontickets.com

COMMANDITAIRES ARGENT



PARTENAIRES



INFO: (867) 393-2389 rmfestival@yahoo.ca www.rmfestival.ca



Un panier a été installé en 2007 pour soutenir le nid qui avait été soufflé par le vent.

Photo : A.B.

Guérir au contact de la terre et de la culture autochtone

NELLY GUIDICI

Du 25 au 27 mars, une centaine de personnes originaires de toutes les parties du Canada, du Québec aux Territoires du Nord-Ouest en passant par la Saskatchewan, ont partagé, écouté et échangé leurs savoirs sur la culture et la guérison traditionnelle au contact de la terre.

Une tente prospecteur installée près du foyer du Centre culturel Kwanlin Dün est le signe qu'un événement important a lieu, car les gardiens du feu sacré veillent sur le feu pendant toute la durée de l'événement, nuit et jour. L'événement en question est profondément connecté au territoire, puisqu'il s'agit de la conférence sur la guérison organisée par la Première nation Kwanlin Dün : « Guérir ensemble au contact de la terre et de la culture : un rassemblement de la sagesse. »

Partager le savoir à travers l'enseignement du centre de guérison de Jackson Lake

Le centre de Jackson Lake au Yukon est situé à 20 minutes de Whitehorse et a entrepris son programme de guérison à l'été 2010. Au contact de la terre et en immersion totale avec les éléments naturels pendant quatre semaines, les personnes qui participent au programme n'ont pas de contact avec l'extérieur, car les équipements électroniques tels que les cellulaires ne sont pas autorisés. Faisant face à des problèmes de dépendance, les participants au programme profitent des savoirs, enseignements et soutien d'une équipe rodée depuis plusieurs années afin de favoriser la guérison mentale, spirituelle, émotionnelle et physique.

Phil Gatensby, originaire de Carcross, collabore au projet depuis le début et participe en tant qu'initiateur du processus de guérison depuis vingt ans à travers toute l'Amérique du Nord. Sa profonde compréhension de la nature humaine lui permet d'aller de l'avant lorsqu'il accompagne quelqu'un sur le chemin de la guérison.



Photo : Nelly Guidici.
Phil Gatensby (au centre) accompagne une aînée lors de sa prière devant le feu sacré au premier jour de la conférence le 25 mars.

Les méthodes du centre de Jackson Lake sont implantées dans les valeurs traditionnelles des Premières nations et proposent, de ce fait, un programme de guérison unique au Canada.

Nora McIntosh qui a bénéficié du programme explique : « La terre a une signification particulière pour moi, j'en tire un grand soutien. »

Un autre aspect unique de

l'endroit est que le programme ne s'adresse pas seulement aux membres des Premières nations, mais à tous les résidents du Yukon qui souffrent et cherchent un autre moyen de guérir, une façon ancrée dans les savoirs ancestraux autochtones.

Le premier ministre Darrell Pasloski, lors de son discours le 25 mars, a annoncé que le centre de Jackson Lake allait profiter d'une subvention de

1 million de dollars sur les trois prochaines années afin de soutenir le programme et les infrastructures.

Savoir d'où l'on vient pour aller de l'avant

Jeanie Dendys est la

directrice du département de la justice au sein de la Première nation Kwanlin Dün. Une plume dans la main droite, elle explique à l'auditoire que le centre apporte et continuera d'apporter de l'espoir, car tout est possible. L'annonce de la subvention par M. Pasloski est une grande nouvelle. « Le financement signifie énormément pour le futur. Il sera utilisé pour les infrastructures, mais également pour le soutien apporté après la fin de la session. » En effet, les séances proposées par le centre ont lieu pendant l'été. Or, il apparaît que la période de reprise de contact avec l'extérieur est difficile pour les participants, car les tentations de la ville sont grandes. Jack Bogaard, l'un des cinq gardiens du feu sacré, aujourd'hui sur la voie de la guérison explique : « Le retour à la société est très difficile. Changer mon mode de vie est un choix que je fais tous les jours. »

Salon de l'emploi et du bénévolat printanier

Venez à la rencontre d'un monde de possibilités!

GRATUIT
YUKON CONVENTION CENTRE

AVRIL 23

10 AM - 5 PM

yuwin.ca
867-393-3874

Présenté par :

VOLUNTEER BÉNÉVOLES YUKON

YUWIN

WHITEHORSE CHAMBER OF COMMERCE

Avec l'appui de :

Canada AFY

Soirée portes ouvertes

14 avril 2014 – de 17h à 19h

L'école Émilie-Tremblay et l'Académie Parhémie ouvrent leurs portes pour une soirée d'information et de jeux. Venez découvrir les différents services éducatifs offerts en français tout en vous amusant.

Plusieurs prix à gagner! – csfy.ca

Commission scolaire francophone du Yukon

www.csfy.ca

Visite guidée en français au Centre des arts



Marie-Hélène Comeau propose ses services de guide à la galerie du Centre des arts du Yukon.

Photo : Pierre-Luc Lafrance.

l'exposition. Ainsi, les jeunes pourraient vivre une expérience de réflexion et de création en français tout en découvrant des œuvres intéressantes en art contemporain.

Marie-Hélène Comeau offre ses services gratuitement dans ce projet, car elle croit en l'importance de la galerie du Centre des arts et elle voudrait que de plus en plus de gens en profitent. « C'est la seule galerie publique des trois territoires. De plus en plus, on voit des artistes du Yukon, mais aussi des deux autres territoires. » Cela s'explique par le fait que c'est en quelque sorte un passage vers une carrière professionnelle pour les artistes d'exposer dans une galerie.

Jessica Vellenga du Centre des arts du Yukon croit que c'est une bonne chose que les expositions deviennent plus accessibles au public francophone. « Autant Mary Bradshaw, la directrice de la galerie, que moi sommes excitées que Marie-Hélène nous ait approchées pour offrir des visites guidées en français. C'est une excellente occasion de se rapprocher de la communauté francophone au Yukon. »

Roch Nadon et Virginie Hamel du service culturel de l'Association franco-yukonnaise voient ce projet d'un bon œil, d'autant plus qu'il s'agit d'une initiative qui vient de la communauté. « C'est le fun de voir de plus en plus d'artistes se prendre en main et lancer leur propre projet », soutient M. Nadon. « On sent que la communauté se dynamise », ajoute M^{me} Hamel.

Il reste encore du travail à faire pour que les visites guidées en français soient plus connues du grand public. Pour le moment, la meilleure façon de procéder est de communiquer avec Jessica Vellenga au 393-7109 ou par courriel à jessica.vallenga@yac.ca. Elle va ensuite contacter Marie-Hélène Comeau pour déterminer un moment qui convient à tout le monde. Pour le moment, le service est peu connu, mais l'information sera sous peu transmise sur le site Internet du Centre des arts du Yukon.

PIERRE-LUC LAFRANCE

Tout a commencé par une idée. En septembre, Marie-Hélène Comeau a offert ses services au Centre des arts pour proposer des visites guidées de la galerie d'art en français. La réponse a été favorable. Même chose du côté du service culturel de l'Association franco-yukonnaise.

Ce tout nouveau service est maintenant offert à la population francophone du Yukon, ainsi qu'aux visiteurs qui s'expriment dans cette langue. Une façon d'aborder l'art autrement.

Détentrice d'un baccalauréat en arts visuels et elle-même connue pour ses œuvres d'art, M^{me} Comeau a le bagage nécessaire pour présenter les expositions et pour faire des liens avec les arts contemporains. Elle aime le défi de présenter les œuvres à

des gens qui, bien souvent, ne sont jamais allés dans une galerie. « Je crois que c'est important de voir les œuvres sur place. Souvent, on est en relation avec les œuvres à travers un livre ou à travers des images, mais cela coupe de la relation physique avec la toile. L'art ne se voit pas qu'avec les yeux, mais c'est une expérience qui se vit à travers l'ensemble des sens. »

M^{me} Comeau est consciente que bien des gens sont intimidés par l'art, mais elle estime que tout le monde peut apprécier une toile à sa façon et qu'avec un guide, on peut aborder l'art d'une autre façon.

Un des publics visés dans un premier temps est celui des écoles. Marie-Hélène Comeau offrira des tours guidés en français aux groupes scolaires suivis d'une activité de création sur place en lien avec

CONTRIBUEZ À FAÇONNER
L'AVENIR DU YUKON...
dès maintenant!

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- Conseil consultatif sur le logement de Carcross
- Conseil consultatif sur le logement de Carmacks
- Conseil consultatif sur le logement de Faro
- Conseil consultatif sur le logement de Mayo
- Conseil consultatif sur le logement de Ross River
- Renseignements : Laurie, 667-3063 – Date limite : 14 avril 2014
- Conseil d'administration du Fonds pour la prévention du crime et les services aux victimes
- Renseignements : Danielle, 667-3033 – Date limite : 30 avril 2014
- Conseil de la magistrature
- Renseignements : Danielle, 667-3033 – Date limite : 30 avril 2014
- Comité de discipline du Barreau du Yukon
- Renseignements : Danielle, 667-3033 – Date limite : 30 avril 2014
- Commission d'examen du Yukon
- Renseignements : Danielle, 667-3033 – Date limite : 30 avril 2014
- Conseil d'administration de la société du Centre des arts du Yukon
- Renseignements : Laurel, 667-5264
- Date limite : 15 mai 2014

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Yukon
Gouvernement

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site www.eco.gov.yk.ca/fr ou téléphonez sans frais, au 1-800-661-0408.

Fabrication de papier

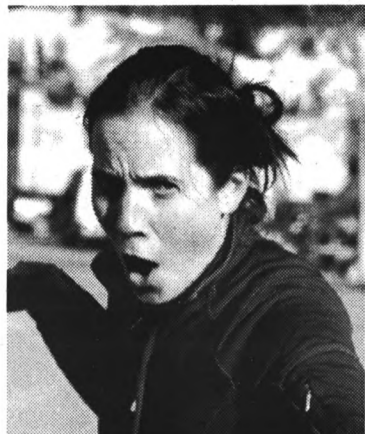
Le dimanche 13 avril, de 13 h à 16 h

Apprenez à fabriquer du papier du début à la fin, avec l'artiste locale Helen O'Connor. Habillez-vous pour faire de beaux dégâts.

Kids Kreate est une présentation généreuse de Yukon Electrical, une entreprise d'ATCO.

KIDS KREATE
au Centre des Arts du Yukon

Vent de renouveau pour Art-Lequin



Pascale Geoffroy, nouvelle présidente de l'Association théâtre Art-Lequin, aimerait voir plus de théâtre se jouer en français au Yukon.

Photos : Pierre Chauvin.

PIERRE CHAUVIN

Après un bref passage à l'Aurore boréale, l'Association théâtre Art-Lequin compte redémarrer cet été avec de nouvelles activités. Un nouveau conseil d'administration a été élu le 25 février dernier : Pascale Geoffroy, présidente, Pierre-Luc Lafrance, Émilie Caron, Laurie Gendron et Félix Turcotte.

« On repart en grand, ça va être bien, on a plusieurs activités qui vont se mettre en marche », dit la présidente, Pascale Geoffroy, en entrevue à l'Aurore boréale.

L'association, surtout connue pour ses cabarets-théâtre, compte diversifier ses activités : théâtre spontané, meurtre et mystère ou encore théâtre de marionnettes. L'association qui est encore en reconstruction se dit ouverte aux idées du public. « Ce qu'on aimerait, c'est que les gens nous fassent part de leurs idées », dit Pascale Geoffroy. « On a toujours besoin de volontaires pour travailler sur des projets. »

Dès cet été, des séances de théâtre spontané feront leur apparition. « (On va) sortir de

l'AFY et aller où sont les gens », explique la présidente. « Par exemple, dans les parcs. Le théâtre n'est pas très présent au territoire, pas autant qu'on l'aimerait, surtout en français. » Elle-même étudie le théâtre, et aime toujours jouer sur scène.

« Ce qui est intéressant au théâtre, c'est qu'on devient complètement une autre personne », dit M^{me} Geoffroy. « Cette possibilité de découvrir des émotions à travers ton corps, mais en étant quelqu'un d'autre, c'est quelque chose qui permet de te découvrir aussi en même temps. Tout le monde est gagnant d'une telle expérience. C'est toute la relation que tu crées avec les autres comédiens, c'est aussi un travail d'échanges d'idées, d'énergie, de temps aussi », confie-t-elle.

Elle espère, même si elle reconnaît que c'est un objectif quelque peu irréalisable, que le redémarrage d'Art-Lequin permettra de revigorer le théâtre au Yukon, et peut-être lancer une nouvelle tendance.

Pour en savoir plus sur l'Association théâtre Art-Lequin, consultez facebook.com/theatreartlequin.

YUKON ARTS CENTRE présente

RACHEL SERMANNI

avec SARAH MACDOUGALL en première partie

The OLD FIRE HALL

Le dimanche 13 avril à 19 h 30

TOUS LES BILLETS EN VENTE À 22 \$

BILLETS EN VENTE À LA BILLETTERIE DU CAY (667-8574), À ARTS UNDERGROUND OU SUR LE SITE WEB WWW.YUKONARTSCENTRE.COM

YUKON ARTS CENTRE présente

DARK STRANGERS

LE JEUDI 24 AVRIL À 20 H AU CENTRE DES ARTS DU YUKON

JUSTIN RUTLEDGE

KIM BEGGS

OH SUSANNA

VENEZ RENCONTRE TROIS SOMBRES ÉTRANGERS QUI VONT VOUS ENCHANTER AVEC LEURS CHANSONS ET LEURS HISTOIRES.

TOUS LES BILLETS EN VENTE À 27 \$

BILLETS EN VENTE À LA BILLETTERIE DU CAY (667-8574), À ARTS UNDERGROUND OU SUR LE SITE WEB WWW.YUKONARTSCENTRE.COM

Soyez vigilants, des caribous ont été aperçus sur les routes



Au cours des dernières semaines, des groupes de caribous de la région des lacs du Sud ont été aperçus en bordure de la route de l'Alaska, au sud de Whitehorse, ainsi qu'en bordure des routes de Carcross et de Tagish. Veuillez signaler à Environnement Yukon la présence de caribous près des routes ainsi que tout animal tué sur la route en composant le 1-800-661-0525 (ligne Info-braconnage) ou remplissez le formulaire en ligne à cet effet, qui se trouve sur le site Web du Ministère.

Soyez vigilants et conduisez prudemment!

Pour en savoir davantage : www.env.gov.yk.ca/fr



CULTURE À LA PAGE

Présenté
par le service
Arts et culture
de l'AFY

RADIO

Émission
RencontresTous les samedis à 17 h
Sur les ondes de CBC
North 94,5 FM et
Radio-Canada 102,1

5 avril

Danielle Bonneau

12 avril

Laurie Gendron et
Marjolène Gauthier

19 avril

Mathieu Courchesne

26 avril

Angélique Bernard

Émission French Connexion
Tous les mardis à 17 h sur
les ondes de CJUC 92,5 FM

8 avril

Mathieu Courchesne

15 avril

Angélique Bernard

22 avril

Nicolas Filteau

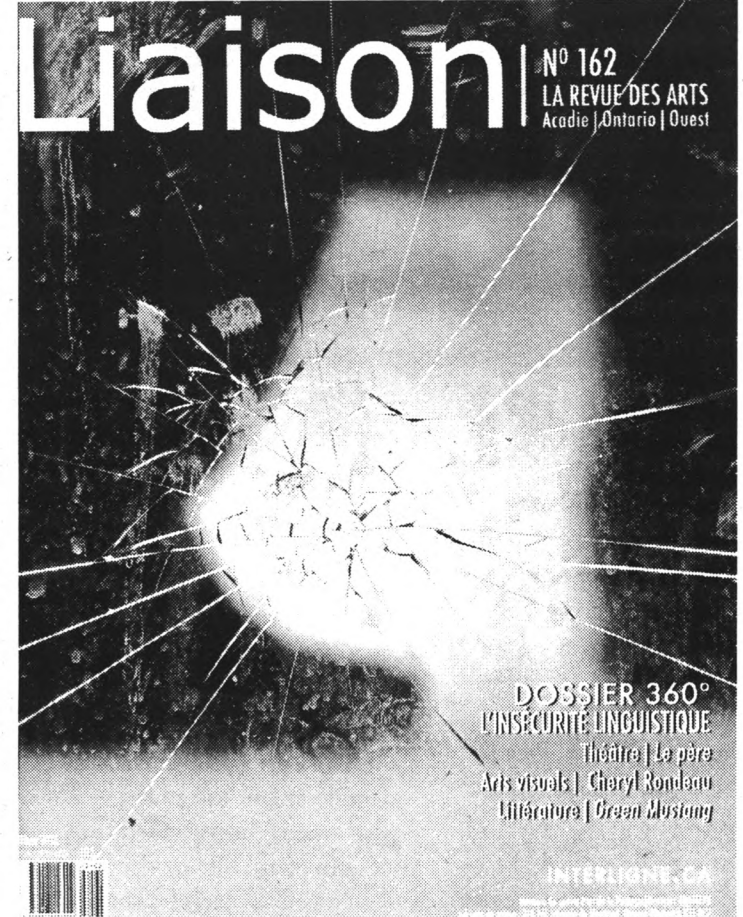
29 avril

Angélique Bernard

L'infolettre Arts et culture
est dorénavant envoyée
toutes les deux semaines.Inscrivez-vous à l'infolettre
pour demeurer informés des
événements de la scène
franco-yukonnaise!Au programme : thèmes
d'émission de radio,
thématiques des Cafés-
rencontres, demandes de
bénévoles et appels
aux artistes.Par ailleurs, la section
pour les artistes regorge
de renseignements
pratiques!

communauté

Le mot de la

Vous avez des
commentaires ou
des suggestions?
Vous aimeriez écrire
pour la page culturelle
de l'Aurore boréale?Communiquez avec le
service Arts et culture à
vhamel@afy.yk.ca ou au
867 668-2663, poste 221.Un deuxième souffle pour la revue *Liaison*En janvier 2014, un appel à l'aide a été lancé par la revue *Liaison*, la seule revue francophone faisant la promotion des arts et de la culture à l'extérieur du Québec. L'existence de la revue est menacée par le manque d'abonnements.Depuis 35 ans, *Liaison* fait un survol de l'actualité artistique franco-canadienne par le biais de chroniques, de critiques, d'entrevues et de reportages. Le périodique invite à la réflexion sur la création artistique et traite de sujets rarement abordés dans les autres tribunes à vocation culturelle.La revue a pris naissance en tant que bulletin d'information pour l'organisation ontarienne Théâtre Action. Elle élargit rapidement son mandat et couvre toute l'actualité artistique et culturelle de l'Ontario francophone. Dans les années 1980, *Liaison* devient une tribune d'affirmation sociale importante pour la communauté artistique de la région. À cette époque, le milieu culturel franco-ontarien utilisait le périodique pour développer la pensée critique sur la pratique et l'évolution des arts. Vers la fin des années 1980, la revue délaisse un peu son côté revendicateur pour prioriser la promotion et la visibilité des artistes.C'est en 2005 que la revue commence à couvrir l'actualité artistique de l'Acadie et de l'Ouest canadien. Depuis ce jour, *Liaison* tend à se professionnaliser en laissant une plus grande place à la critique et en favorisant un échange entre les professionnels du domaine artistique sur les enjeux de la création. Depuis sa création, la revue a grandement aidé les Canadiens-Français à se forger une identité culturelle.Des actions concrètes ont été posées depuis que la revue éprouve des difficultés. « Des gens nous ont envoyé des courriels et se sont abonnés, d'autres nous ont offert des espaces de publicité », dit Susanne Richard Muir, directrice de *Liaison*. La Fédération culturelle canadienne-française (FCCF), qui promeut l'expression artistique et culturelle des communautés francophones et acadiennes, appuie la revue dans son combat. La FCCF mène actuellement une grande campagne de sensibilisation pour la survie de la revue. « *Liaison* est un bijou national et c'est notre seule revue. Elle a toujours été une vitrine interdisciplinaire très importante pour les artistes et les organismes du pays. La revue est indispensable au rayonnement, à la réflexion et à la critique desarts et de la culture. Elle nous offre un contenu de grande qualité et une couverture exceptionnelle sur tout ce qui se passe », a déclaré Éric Dubeau, directeur général de la FCCF, lors d'une entrevue accordée à www.francompresse.ca. « On va appuyer l'achat d'abonnements au sein de notre réseau d'organismes et encourager nos membres sur le terrain à s'abonner », ajoute-il.*Liaison* s'est vu remettre plusieurs prix au cours des dernières années, dont le prix Hommage des arts et des industries culturelles de la Fédération culturelle canadienne-française. En 2010, la revue a été finaliste pour le Prix Roger-Bertrand remis par le Réseau du patrimoine franco-ontarien à une organisation qui contribue à la préservation et la mise en valeur du patrimoine francophone de la province.

LITTÉRATURE

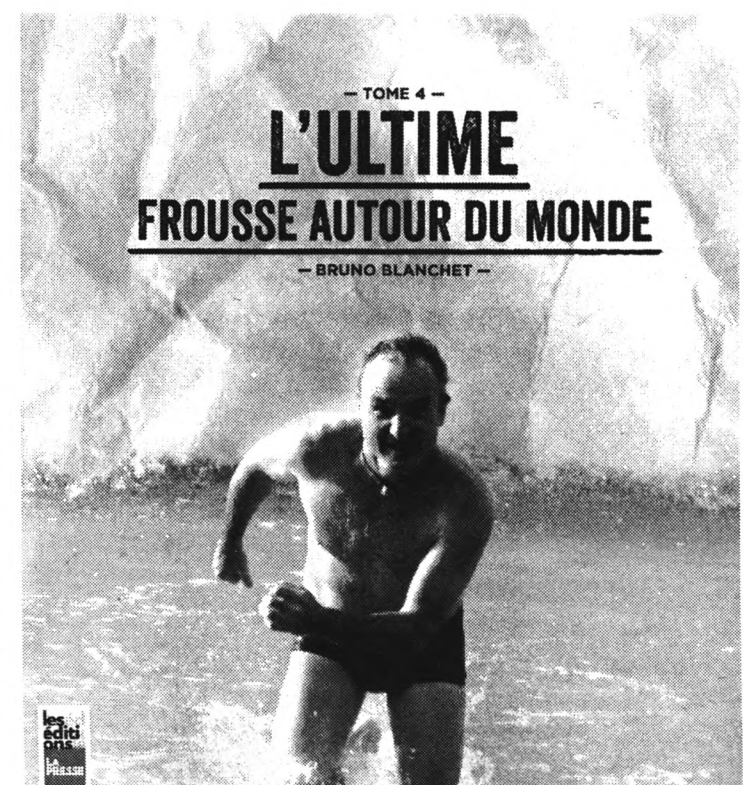
L'ULTIME Frousse autour du monde

Bruno Blanchet

Les Éditions La Presse

Bientôt disponible au Centre de ressources
de l'Association franco-yukonnaise

Bruno Blanchet, notre mime et globe-trotteur national préféré, est de retour avec un quatrième tome de la Frousse autour du monde. Il nous revient cette fois avec des aventures encore plus hilarantes et terrifiantes que les précédentes. Bref, de quoi redonner le goût du voyage aux « mon'oncles » et aux « matantes » les plus sédentaires! Bruno raconte les aventures qu'il vécues aux Philippines, en Turquie, en Égypte et au Kenya avec humour. Ses histoires sont parfois difficiles à croire (des postes de police qui servent aussi de débit de boisson, la découverte de pyramides presque désertées au Soudan et des agences de voyages spécialisées en expérience avec l'Ayahuasca). C'est qu'il est curieux, notre voyageur! Il se met bien souvent dans des situations difficiles et étonnamment, il fini toujours par s'en sortir grâce à sa tendance à rire de tout. Après tout, ça fait de très bonnes histoires à raconter. Un conseil : si vous planifiez voyager dans un endroit exotique, comme à Mogadicio ou à Nouakshott au Sahara Occidental, apportez l'un des tomes de La Frousse autour du monde. Ce n'est pas de la grande littérature, mais c'est définitivement un baume pour le cœur lorsqu'on se sent loin. Et en plus, ça se dévore tout seul!



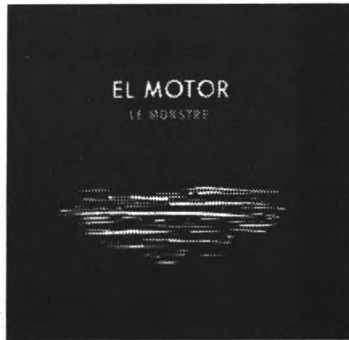
CULTURE

MUSIQUE

Le Monstre

El Motor
2013

On a connu El Motor avec leur album éponyme paru en 2007. Cet album, qui avait remporté un grand succès auprès des amateurs de musique rock alternatif de l'époque, avait d'ailleurs mérité quelques nominations à l'ADISQ. La formation montréalaise proposait un produit rock plutôt planant et chargé de rêves. Le groupe nous revient six ans plus tard avec un album un peu plus rock que le précédent, mais qui conserve tout de même la touche musicale propre au groupe. La formation a conservé son sens de la mélodie avec des rythmes qui peuvent rappeler Malajube ou les Pixies. El Motor n'y va pas de main morte en début d'album avec des titres accrocheurs, tels que *Sorcière* et *L'homme éléphant*, pour nous offrir une première partie entraînante et rythmée. La deuxième partie est par contre beaucoup plus psychédélique. Ce nouveau style se fait sentir dans la pièce titre de l'album, *Avec le monstre*, une pièce instrumentale de six minutes qui démontre encore une fois le talent des musiciens du groupe. La machine est donc bien repartie pour El Motor.



CINÉMA

Un monde truqué

Christian Desmares
et Franck Ekinci
France, Belgique, Canada
Attendu pour 2015

Le studio français Je suis bien content (à qui on doit le film d'animation *Persepolis*), en collaboration avec Studio Canal, Kaibou Canada et Need Belgique, prépare un projet attendu depuis 2008 :



le long métrage d'animation *Un monde truqué*. Dans une France des années 1940 qui n'a jamais connu de deuxième guerre mondiale, *Un monde truqué* propose des ambiances mystérieuses à l'Adèle Blanc-Sec. L'héroïne, Avril, part à la recherche de ses parents scientifiques qui, comme plusieurs autres savants de l'époque, sont disparus sans laisser de traces. Ce projet d'animation à l'atmosphère glauque et vaporeuse présente un univers graphique anglo-américain à la mode « steampunk ». Les dessins sont magnifiquement imaginatifs et détaillés et nous rappellent l'époque des trains à vapeur. Les acteurs français Marion Cotillard et Jean Rochefort, les Belges Olivier Gourmet et Bouli Lanners, ainsi que les Canadiens Marc-Andrée Grondin, Benoit Brière et Macha Grenon, figurent parmi la liste impressionnante d'acteurs qui prêteront leur voix aux personnages.

Quelqu'un d'extraordinaire

Un film de Monia Chokri
Québec

On se souvient de Monia Chokri pour ses apparitions dans *Les amours imaginaires* et *Laurence Anyways* de Xavier Dolan. La belle actrice passe de l'autre côté de la caméra, cette fois, avec la réalisation d'un court métrage de 30 minutes qui n'est pas passé inaperçu. Présenté en première mondiale au Festival de Canne, il a aussi été primé comme meilleur court métrage par le jury jeunesse du Festival de Locarno.

Le film, qui met en vedette une impressionnante brochette d'actrices canadiennes (Évelyne Brochu, Magali Lépine-Blondeau, Sophie Cadieux, Anne Dorval, Laurence Leboeuf, Émilie Bibeau et plus encore), raconte la vie de Sarah, une trentenaire angoissée qui se réveille dans la maison de banlieue d'un jeune inconnu. Cet événement marquera un tournant dans la vie de la jeune femme puisqu'elle choisira ce moment pour faire table rase du passé.

Le film aborde le sujet de la violence entre filles et le concept de la réussite au féminin. « Ma question de base était : qu'est-ce que la réussite quand on a est une femme blanche, occidentale, de 30 ans? Est-ce que ça veut dire avoir des enfants, réussir sa carrière, se marier? Il y a tous les paradoxes qui se confrontent dans le film et personne n'a tord ou raison », déclare Monia Chokri à www.nightlife.ca.

Quelqu'un d'extraordinaire a remporté le prix du meilleur court métrage de fiction au festival South by Southwest à Austin, au Texas. C'est encore une fois une très bonne année pour les cinéastes francophones canadiens en sol étranger, car ce prix s'inscrit dans la liste des récompenses qu'ont méritées *Gabrielle* de Louise Archambault, *Dallas Buyers Club* de Jean-Marc Vallée et *The Lady in Number 6* du Montréalais Malcolm Clarke.

**SOYEZ CURIeux...
LISEZ CE QUI SUIV!**


Bonjour!

Au menu : Sommet canadien des arts, les arts en plein air et l'offre artistique en salle, et les caractéristiques des organismes artistiques du 21^e siècle.

**Le Sommet canadien des arts ouvre
virtuellement ses portes**

Afin de promouvoir un dialogue dynamique et productif entre des leaders canadiens reconnus dans leur domaine, le Sommet canadien des arts¹ avait invité le public à participer virtuellement aux débats qui ont eu lieu le 28 mars dernier. Grâce à la diffusion virtuelle², le public avait accès gratuitement à tous les exposés, aux débats des groupes d'experts et aux discussions dans les deux langues officielles.

¹<http://canadianartssummit.com/programprogramme/#french>

²<http://canadianartssummit.com/inscrivez-vous/>

**La différence entre l'art en plein air
et l'offre artistique en salle**

Ce rapport britannique³ tente d'estimer la mesure dans laquelle les arts en plein air peuvent attirer des auditoires qui ne fréquentent pas les offres artistiques en salle. Les données indiquent que les auditoires des événements en plein air sont plus diversifiés sur le plan démographique et plus représentatifs de la population en général que les auditoires des événements en salle.

³<http://audiencefinder.org/wp-content/uploads/2014/03/Outdoor-Arts-Audience-Finder-Y1-Report1.pdf>

**Quelques caractéristiques qui définissent
les organismes artistiques du 21^e siècle⁴**

- La mission est axée sur les retombées sur la communauté et la valeur du travail de l'organisme.
- La direction est partagée et comprend l'apport d'avis externes.
- L'organisme reconnaît et fait appel aux aptitudes créatives présentes dans la communauté; elle invite les communautés à travailler en collaboration avec des artistes professionnels tout au long de l'année ou sur demande.
- Il y a une ouverture sur la communauté qui met l'accent sur des intérêts communs entre les organismes.
- Le public s'engage à titre de participant actif dans le processus et dans la création de produits culturels.
- Les membres de CA sont capables de s'adapter aux changements et d'agir à titre d'ambassadeurs pour leur organisme.

⁴<http://www.developpezvotreauditoire.com/2013/05/>

**La dernière rencontre du comité Arts et culture
avant l'été aura lieu le 29 avril.**

Le rôle du comité Arts et culture est consultatif et vise la réflexion sur différents sujets dans le but d'aider le service Arts et culture de l'AFY.

Bienvenue aux personnes intéressées par le développement et le maintien des arts et de la culture en français au Yukon.

Index des services en français



Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.
Services en français : Shannon

www.duenorthmaternityandbaby.com Tél. : 867-335-6242



binette
Cultural Resources Management

Gestion de projets, planification et interprétation :
• patrimoine • culture • tourisme

• Sylvie Binette • info@sbinette.net • 867 667-4681



Karina Lapointe
Chef Sceau Rouge I

867-334-9955
kkateringservice@gmail.com

Traiteur à la carte / Buffet / Événements / Chef à domicile

Photographie Christian

portrait • Christian Kuntz •
301 B-3, Klondike, Whitehorse w
• Tél. : 456-5797 • www.christiankuntz.com
www.christiankuntz.com

MX DESCHESNES
ARTISTE VISUEL

GRAPHISME
ILLUSTRATION
PHOTOMONTAGE
MONTAGE VIDÉO

867.393.2518 | mxdart@yahoo.ca | FB : MxDeschesnes Arts

Alayuk Adventures

Alayuk Adventures • Aventures guidées en traîneau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922, • www.alayuk.com • alayuk@gmail.com



Northern Mobile Network Solutions

Felix Turcotte
Services informatiques sur mesure pour les petites entreprises et les particuliers
www.northernmobile.net

867-335-9981 felixturcotte@northernmobile.net

Église catholique

Messe en français les dimanches à 10 h 10
Abbé Emmanuel Obidile
• Tél. : 393-4791 • cfcyukon@klondiker.com
• Comité francophone catholique,
406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8




Gîte La Bicielletta
Bed + Breakfast

Entrée privée
Salle de bain privée
Cuisinette disponible
Déjeuner continental
Internet

Hôtes : Ann Chapman et Ante Tokic
342, croissant Valleyview
Whitehorse, Yukon Canada

www.bicicletta.ca
Tél. : 867-668-2659
Cel. : 867-335-0327



Redwood Realty Yukon CANADA

Coldwell Banker Redwood Realty • Paulette Ruest
• agente immobilière, 4150, 4^e Avenue, Whitehorse
• bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780
• Cell. : 335-9377 • ruest.paulette@gmail.com

ALPHA ROOFING & RENOVATION

Jean Claude Masse
Propriétaire - Opérateur

• Tél. (867) 332-4076
• Rés. (867) 668-7011
• Téléc. (867) 668-7011


Estimation gratuite



Klondike Kate's Cabines & Restaurant

location de chalets et restaurant
• Josée Savard • 1102, 3^e Avenue,
C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527
info@klondikekates.ca www.kondikekates.ca

(OUVERT D'AVRIL A SEPTEMBRE)



Assante Financial Management Ltd.
Assante Estate and Insurance Services Inc.

Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3^e Avenue,
Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •
Tél. : 667-6100 • Cell. : 334-9411 • placasse@assante.com



Traduction ABC Translation • Angélique Bernard

Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.

• 52, rue Alesk, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933
• abernard@northwestel.net



Davy Joly

Planification budgétaire
Assurance-vie
Prêt hypothécaire

Waterfront Station 240-2237 2^e Ave. Whitehorse Yukon

davy.joly@investorsgroup.com Tél. : 867-334-4771



CHEZ ML
Life Services de vie
Counselling & Life Coaching

• Psychothérapie et Coaching • Ateliers de croissance personnelle
• Thérapie individuelle (adultes et adolescents)
• Thérapie de couples et relationnelle

Lucie Desaulniers, M Ed, CCC et Michel Morris, M Ed, CCC
3A, 2099, 2^e Avenue Whitehorse (Yukon) Y1A 1B5
• (867) 668-6517 • servicesdevie@gmail.com

Emploi et formation, activités communautaires et culturelles pour tous, accès à Internet, prêt de livres et location de films, etc.



302, rue Strickland, Whitehorse
(867) 668-2663, poste 500
www.afy.yk.ca

MARTIN POIRIER, RMT

Massages ostéo-thai
Thérapie cranio-sacrée

T : 867.335.5262
E : martinauyukon@gmail.com
303B rue Hawkins, Whitehorse (Yukon)




Nordique Fire Protection
Gilbert Bradet

• Ventes, services et conseils en protection d'incendie et sécurité au travail
• Partout au Yukon depuis 2002
• (867) 333-3536
• nordique@northwestel.net

JMB CONSTRUCTION


Construction résidentielles et commerciale
Rénovation de tout genre. Estimation gratuite
Conseil technique

Tél. : 633-2738 • Cell. : 335-7235
jmbconstruction@me.com



NORDMAN

Bois de chauffage
Vendue à la corde
Livraison
• (867) 332-9663 •
nordman@northwestel.net



NPD du Yukon
Opposition officielle

François Picard,
Chef de cabinet

www.yukonndpcaucus.ca (867) 393-7051

Vous offrez des services en français?

Réservez votre inscription dès aujourd'hui dans l'Index des services en français.

24 publications + 1 publi-reportage avec photo
+ 1 abonnement d'un an au journal.

Hélène Beaulieu en mode composition

PIERRE CHAUVIN

L'artiste franco-yukonnaise Hélène Beaulieu, connue pour sa maîtrise du ukulélé, est en passe de sortir un album réalisé avec Kim Barlow.

Dans *Blue Hibou* – réalisé avec Kim Barlow, artiste qui a vécu au Yukon –, Hélène chante en français et en anglais et joue du ukulélé, un instrument qui ressemble à un modèle réduit de guitare. « Je suis tombée en amour avec l'instrument », explique-t-elle en entrevue à *l'Aurore boréale*.

L'instrument peine encore à être considéré de la même façon que la guitare ou le piano. On l'associe souvent aux feux de camp sur la plage et aux soirées bien arrosées. « Ce qu'on entend souvent ce sont des ukulélés de piètre qualité qui ne sonnent pas bien », dit-elle. « C'est encore considéré comme un jouet », regrette-t-elle. « Il y a beaucoup de musiciens comme James Hill et Jake Shimabukuro qui ont élevé le ukulélé à un rang d'instrument plus sérieux. »

Son registre : la musique classique. Elle a d'ailleurs poursuivi des études en guitare classique. Aujourd'hui, elle est professeure de musique à son compte, et donne des spectacles de temps à autre.

Blue Hibou c'est un mélange de guitare et de ukulélé, de pièces instrumentales et de chansons.

Sur les six chansons que comptent l'album, trois sont en français, trois en anglais. Des thèmes assez différents, dont le bilinguisme, sont abordés par exemple dans la chanson « *Lazy Anglais* » où Kim Barlow et Hélène Beaulieu alternent entre français et anglais.

Le groupe prévoit de faire une tournée au printemps dans l'Est et peut-être au Yukon plus tard dans l'année.

Conseil des arts

Hélène Beaulieu a aussi récemment reçu une bourse du Conseil des arts du Canada pour composer avec l'artiste torontois Justin Haynes des duos à la guitare. Elle avait déjà pu travailler avec lui dans des



Photo : Stéphane Ruest.

Grâce à la bourse du Conseil des arts du Canada, Hélène Beaulieu pourra consacrer trois mois à composer des duos à la guitare avec le musicien Justin Haynes.

ateliers d'improvisation grâce à une bourse du gouvernement yukonnais. Cette bourse lui permet de se consacrer pendant trois mois à l'écriture de pièces instrumentales.

« Le premier mois, c'est plus de la recherche individuelle », dit-elle. « J'écoute beaucoup de musique, j'improvise un peu, je m'enregistre, j'écoute. » Le deuxième mois, c'est l'occasion de « développer l'écriture ». La guitariste planifie d'aller travailler avec Justin Haynes en mai à Toronto pour le troisième mois, afin qu'ils mettent leurs idées en commun.

Pour elle, l'inspiration vient en jouant, même si elle reconnaît que la composition d'une pièce peut être difficile. « Ça peut être frustrant parce que la rétroaction, tu ne l'as pas toujours immédiatement », explique-t-elle. « J'essaye d'explorer aussi, d'écouter de nouveaux trucs, voir un peu ce

qui m'inspire », dit-elle. Ses auteurs favoris : Érik Satie, Stravinski, Britten, Eliot Carter. Elle dit aimer les compositeurs impressionnistes, comme Debussy, Ravel, et plusieurs autres.

La bourse du Conseil des arts du Canada lui permet d'explorer et de créer des pièces différentes du « mainstream », car la créativité, ce n'est pas toujours rentable. « Ce projet-là, ce n'est pas nécessairement quelque chose qui me permettrait de jouer dans un bar ou de jouer au café du coin », dit-elle. « La musique un peu plus expérimentale, classique, ce n'est pas nécessairement quelque chose qui serait payant. »

Pour écouter des extraits de l'album *Blue Hibou*, consultez bluehiboumusique.com. Pour plus d'information sur Hélène Beaulieu et son travail, visitez helenebeaulieumusique.com.

Opinions, suggestions, rapides?

dir@auroroboreale.ca

(867) 667.2931

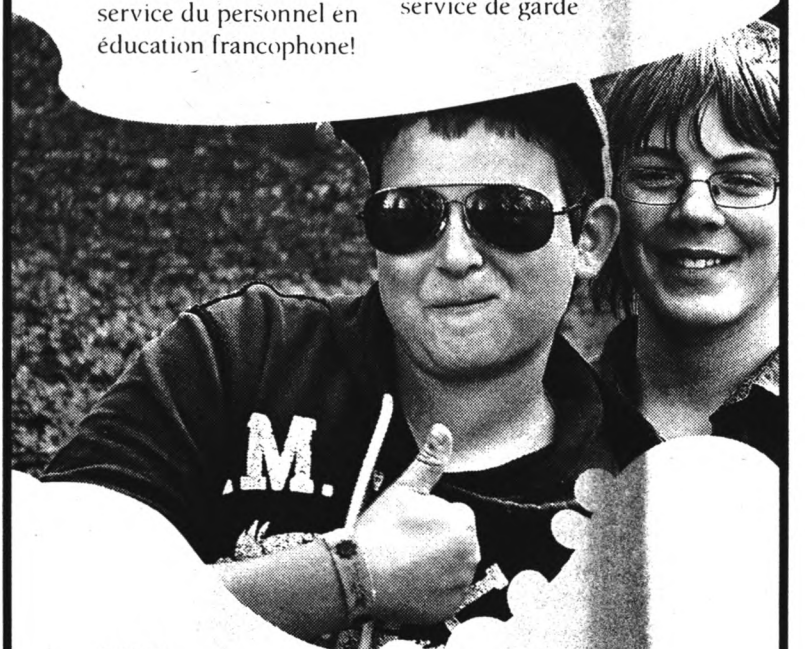
Merci!

Mercredi 16 avril, de 17 h à 19 h au Mont Mac

La CSFY et l'école Émilie-Tremblay invitent la communauté à venir souligner les années de service du personnel en éducation francophone!

10 \$ pour les adultes, gratuit pour les enfants

Léger goûter, boissons et service de garde



RSVP

Avant le 11 avril à emilie.tremblay@yesnet.yk.ca

Renseignements

Manon Carrière 667-8150

 Commission scolaire francophone du Yukon

www.csfy.ca

Scène nationale

Un besoin de renouveler le leadership

LUCIEN CHAPUT,
COLLABORATION SPÉCIALE, APF

Quels liens existeront entre le Québec et les communautés francophones et acadiennes après le 7 avril 2014? Tout dépend si le Parti Québécois (PQ) ou le Parti Libéral du Québec (PLQ) forme le prochain gouvernement.

Du moins, c'est l'évaluation

de Benoît Pelletier, professeur de droit à l'Université d'Ottawa. Ce constitutionnaliste est aussi, en quelque sorte, le père de la Politique du Québec en matière de francophonie canadienne, adoptée en 2006 alors qu'il était ministre responsable des Affaires intergouvernementales canadiennes et de la Francophonie canadienne de

2003 à 2008 dans l'ancien gouvernement libéral de Jean Charest.

En mai 2004, à l'occasion de la clôture du Forum de la francophonie, le ministre Pelletier avait annoncé les couleurs de son gouvernement. « Quiconque souhaite, par des actions d'envergure, contribuer à l'avancement de la langue française, la confirmant ainsi dans son statut universel, trouvera le Québec à ses côtés [...]. Amis francophones du Canada, tenez-vous le pour dit, à compter d'aujourd'hui, le Québec est de retour. »

Dix ans plus tard, Benoît Pelletier rappelle l'importance et la raison d'être de ce retour du Québec au sein de la francophonie canadienne. La Politique se fonde sur l'idée que la pérennité du fait français au Canada passe par une coopération plus étroite entre le Québec et les communautés de langue française. En tant que seul État francophone en Amérique du Nord, le Québec doit exercer un leadership rassembleur pour accroître le rayonnement et la vitalité du français.

« Le rôle de leadership s'est surtout manifesté depuis 2003 », affirme Benoît Pelletier. « Sous le PQ, je ne crois pas

qu'on puisse parler de leadership. Ça ne veut pas dire que le PQ n'a pas de l'intérêt ou de la sympathie pour les minorités francophones et acadiennes. »

« Mais bien entendu, c'est plus facile pour les libéraux de donner le leadership. Ils croient dans le lien canadien, dans la fédération canadienne, voient davantage de partenariats. Je ne dis pas qu'il n'y avait pas eu d'intérêt. Mais quand on dit leadership, quand on parle de développer de nouveaux projets, de faire plus qu'on faisait avant, c'est vraiment sous le gouvernement Charest que cela a eu lieu. »

En consultant le site Web du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes, responsable de la mise en œuvre de la Politique, on constate qu'aucun changement n'a été apporté depuis l'arrivée au pouvoir il y a 18 mois du gouvernement péquiste de Pauline Marois. Aucun des deux partis n'a répondu à une demande d'entrevue.

Pourtant, le professeur Pelletier ressent « que le leadership doit être renouvelé. Je le sens très certainement depuis 2012. Le leadership doit être exercé de nouveau parce que depuis quelques années, ça

s'est affaibli. »

« Il faut faire du travail à sensibiliser les Québécois à la francophonie canadienne que trop d'entre eux méconnaissent. Il faut continuer à faire des efforts pour que les Québécois se sentent inclus, pour qu'ils veuillent s'y inclure. »

La Politique prévoit de l'aide financière pour des projets dans le cadre du programme d'appui à la francophonie canadienne et du programme de coopération intergouvernementale. Alors qu'il était ministre, Benoît Pelletier devait justifier cette aide destinée aux organismes francophones et acadiens. Une tâche qui n'était pas facile.

« Le réflexe des politiciens et des fonctionnaires, explique-t-il, était de ne penser qu'au Québec. Il fallait défaire ce réflexe et les amener à penser à une francophonie extra-provinciale et pancanadienne.

« C'est très important qu'il y ait une implication du Québec dans la francophonie canadienne, qu'il y ait des liens avec les communautés et entre les gouvernements aussi, parce que globalement, ça permet à la langue française d'être plus vivante et plus rayonnante. Le Québec en tire profit et les autres communautés aussi. C'est le renforcement de la langue. »

Missive Printemps du monde



Comme le dit la chanson de Robert Lebel, prêtre-chanteur-compositeur, « Pâques printemps de Dieu, Pâques printemps du monde ». Depuis plus de deux ans que nous vivons des printemps différents, il y a eu le printemps arabe, et puis le printemps érable, que nous réserve 2014? Les surprises de Pâques ne sont pas seulement dans les œufs. Quelle graine va être semée dans notre monde qui pourrait venir nous bouleverser? Pâques est aussi la période pour faire nos propres semis, pour nourrir nos corps et nos âmes. Ce n'est pas la peur qui fait pousser les tomates, mais bien l'amour de la terre.

« Aime ton prochain comme toi-même » a été dit. De nos pires faiblesses, reconnaître de ne pas s'aimer soi-même aide à passer au travers de bien des malaises dans notre monde. C'est l'amour de soi qui fait grandir une société.

Vive le printemps et tout ce qu'il apporte. Les gens

ici prennent bien soin de notre territoire, il faut avoir confiance en nos élus, aux dirigeants d'entreprises et de nos églises. Il ne faut pas s'empêcher de semer nos propres graines, même si la terre est aride. Notre voix est entendue et la voie est ouverte pour créer des amitiés vraies, puisque nous sommes humains et non des machines.

« Soyons ce que nous devons être », une autre chanson de Robert Lebel qui est passé nous voir il y a quelques années, démontre bien que l'ouverture d'esprit doit prendre place comme la graine doit s'ouvrir et se battre au travers des roches pour porter des fruits. Que la terre nous soit bénéfique!

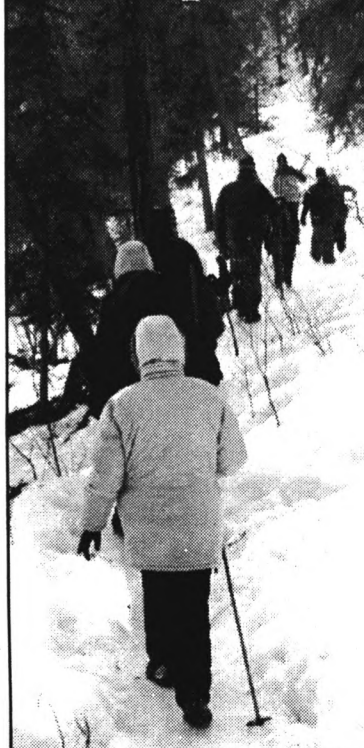
Vous êtes donc tous invités à partager avec la communauté en ce temps de réjouissances. On a tous bien besoin des uns des autres.

Le comité vous souhaite de passer de bons moments en famille ou entre amis durant ce beau temps de Pâques.

Jean-Marc Bélanger

Cette chronique est présentée par le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod. Pour plus d'information sur nos activités : 393-4791 ou cfcykun@klondiker.com

Joyeuses Pâques!



Horaire des célébrations pascales Enracinés dans la Parole

Parole vivante

Judi saint 17 avril

- Célébration de la Cène du Seigneur à la cathédrale Sacré-Cœur à 18 h 30.

- Nuit de prière silencieuse à la cathédrale, de 20 h à minuit.

Parole efficace

Vendredi saint 18 avril

- Célébration de la Passion du Seigneur en marchant avec les passions du monde à Long Lake, à 13 h.

Parole émerveillante

Dimanche de Pâques 20 avril

- Replongeons dans notre baptême, par la cueillette de l'eau de Pâques, au camping de Wolf Creek à 5 h.

- Célébration de l'eucharistie à la cathédrale Sacré-Cœur à 10 h 10.

Rens. : Comité francophone catholique
Saint-Eugène-de-Mazenod 393-4791

Scène nationale

Une réparation proactive est requise

JEAN-PIERRE DUBÉ, APF

La cause que mène depuis 15 ans un couple franco-ontarien contre le contrevenant le plus systémique à la Loi sur les langues officielles (LLO) pourrait enfin aboutir. L'audience du 26 mars a permis de proposer des peines efficaces contre Air Canada.

L'an 2000. Sur un vol partant de Montréal, la seule agente de bord s'avère incapable de servir Michel Thibodeau en français. Il se permet d'insister. Au débarquement à Ottawa, des policiers l'attendent.

Près de 15 ans plus tard, après avoir gagné en Cour fédérale (2011) et perdu en Cour d'appel fédérale (2012), la cause est entre les mains de la Cour suprême du Canada. Le jugement attendu dans plusieurs mois mettra fin à la saga.

« Les victimes ici ne sont pas seulement Michel et Lynda Thibodeau, soutient leur avocat, Ronald Caza. C'est l'ensemble de la clientèle d'Air Canada. Ce qui est important de souligner, c'est le courage de monsieur et madame Thibodeau. Ça aurait été facile de lever les bras après le jugement en appel. »

Voici l'explication donnée à la SRC par Michel Thibodeau sur sa persistance. « Si Air Canada viole mes droits et que je rentre chez moi en me disant « bon, ils ont violé mes droits, il n'y a rien à faire », puis que le mois d'après, je reprends l'avion et ils violent encore mes droits, bien à ce moment, ce droit n'existe pas. »

Au moment de la privatisation d'Air Canada en 1989, la société s'était formellement engagée à respecter la LLO. Mais entre 2006 et 2013, les pratiques du transporteur ont généré 858 plaintes au Commissariat aux langues officielles (CLO) et des mentions continuelles dans les rapports annuels du commissaire Graham Fraser. En 2012, le chiffre d'affaires d'Air Canada s'élevait à 12 milliards.

Voici la question fondamentale du litige : à quels

types de conséquences le transporteur devrait-il faire face pour ses manquements?

En 2012, le CLO a effectué 1 982 observations dans huit aéroports internationaux du Canada...

« Air Canada a considérablement amélioré son rendement depuis 2008. En 2012, le transporteur national a effectué l'offre active visuelle à 100 p. 100 dans cinq aéroports, et a obtenu des notes presque parfaites dans les trois autres.

« Air Canada doit toutefois améliorer son rendement en ce qui a trait à l'offre active en personne alors que, même à Montréal, il l'a fait dans seulement 55 p. 100 des cas. Dans cinq autres aéroports, il l'a fait dans moins de 25 p. 100 des cas. En comparant les notes obtenues par Air Canada dans les airs et au sol, on constate que les services en vol (44 p. 100) du transporteur génèrent de bien meilleurs résultats que ses services au sol (17 p. 100).

« Air Canada fait appel à un personnel bilingue disponible 24 heures sur 24. Pourtant, si l'offre active en personne n'est pas faite de façon systématique, comment le public saura-t-il que les services sont en tout temps disponibles en français et en anglais? Et comment les voyageurs sauront-ils qu'ils peuvent communiquer dans la langue officielle de leur choix?

La Cour fédérale avait accepté le principe des dommages et intérêts, compte tenu des infractions systémiques, et accordé 12 000 \$ aux requérants. Mais l'appel avait renversé la décision en niant le caractère généralisé des délits et limitant les conséquences pour Air Canada à une lettre d'excuse.

Le 26 mars, les Thibodeau et le CLO ont demandé au plus haut tribunal de reconnaître l'aspect systémique des manquements de la société. Ils cherchent conséquemment l'imposition de dommages et intérêts aux clients lésés. Et enfin, ils veulent une reconnaissance quasi-constitutionnelle de la LLO qui lui donnerait préséance en cas de conflit avec d'autres lois. Il est question d'une convention

internationale de 2008 empêchant les demandes de compensation contre les transporteurs des pays signataires.

Une quatrième demande a été remise sur la table : une réparation systémique. Selon M^e Caza, la société doit se

responsabiliser quant à ses obligations, comme l'avait requis la Cour fédérale en 2011. « On a demandé que la Cour oblige Air Canada à mettre en place des mécanismes pour surveiller et corriger elle-même ses manquements. »

Le récent rapport annuel du

CLO rappelle l'enjeu en ces termes : « La Cour a également conclu que ni Air Canada ni Jazz n'avaient entièrement acquis le réflexe de mettre en place de façon proactive les outils et les procédures nécessaires pour satisfaire à leurs obligations en matière de langues officielles. »

YESAB

Office d'évaluation environnementale et socioéconomique du Yukon

RAPPORT PRÉLIMINAIRE DE PRÉÉTUDE DISPONIBLE POUR RÉVISION

Le comité de direction de l'Office d'évaluation environnementale et socioéconomique du Yukon (l'Office) demande les avis du public sur le rapport préliminaire de préétude pour le projet sous mentionné. Le projet fait l'objet d'une évaluation par le comité de direction de l'Office, en vertu de la Loi sur l'évaluation environnementale et socioéconomique au Yukon (LÉESY).

Durant cette période de consultation publique, le public peut réviser le rapport préliminaire de préétude et soumettre ses commentaires au comité de direction. La participation du public et son engagement durant le processus d'évaluation sont importants pour l'Office. N'hésitez pas à nous contacter si vous avez des questions sur la préétude de ce projet.

| | |
|--|--|
| PROJET | Projet de conversion du diesel au gaz naturel de la centrale thermique de Whitehorse – Projet numéro 2013-0115 |
| PROMOTEUR | Société d'énergie du Yukon |
| DESCRIPTION DU PROJET | Ce projet porte sur la construction d'une nouvelle centrale thermique alimentée au gaz naturel et sur la mise en place d'infrastructures connexes à l'emplacement actuel de la centrale électrique de la Société d'énergie du Yukon, à Whitehorse. L'installation agrandie permettra de produire 13,2 MW d'électricité, ce qui fournira 4,1 MW supplémentaires au réseau électrique du Yukon, au moment de la mise hors service des deux génératrices diesels (d'une capacité de 9,1 MW) qu'il est prévu de remplacer. |
| PÉRIODE DE DEMANDE D'AVIS ET DE RENSEIGNEMENTS | Du 20 mars au 22 avril 2014 |
| ACCÈS AU RAPPORT PRÉLIMINAIRE DE PRÉÉTUDE | Une copie électronique du rapport préliminaire de préétude pour le projet de conversion du diesel au gaz naturel de la centrale thermique de Whitehorse est accessible à partir du registre électronique de l'Office, au www.yesab.ca/registry (rechercher le projet no 2013-0115). On peut également consulter le rapport préliminaire de préétude au bureau principal de l'Office. |
| PRÉSENTATION DE COMMENTAIRES | On peut soumettre ses commentaires en ligne sur le site Web du YESAB (www.yesab.ca/registry), ou en communiquant avec le comité de direction au bureau principal de l'Office. |
| POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS | Bureau principal de l'Office, 309, rue Strickland, bureau 200, Whitehorse (Yukon) Y1A 2J9 Téléphone : 867-668-6420 ou, sans frais, 1-866-322-4040 |

Votre opinion compte pour nous.
Visitez le registre en ligne du YESAB

www.yesab.ca/registry



VOLUNTEER
BÉNEVOLES
YUKON

Nouveau à Whitehorse ? Vous recherchez à acquérir de nouvelles expériences ? Vous voulez devenir bénévole et vous ne savez pas par où commencer ? Découvrez les possibilités de bénévolat avec Volunteer Bénévoles Yukon : contactez Bruno au (867) 456-4304 ou à executivedirector@volunteeryukon.ca



Canada

Avis de consultation de radiodiffusion CRTC 2014-99

Le Conseil tiendra une audience le **28 avril 2014 à 9 h**, à l'administration centrale, 1, promenade du Portage, Gatineau (Québec), afin d'étudier les demandes suivantes :

Date butoir pour le dépôt des interventions/observations/réponses : 4 avril 2014

Requérants pour (l'ensemble du Canada) :

- **Moviola: Short Film Channel Inc., 1490525 Ontario Inc., Drive Publishing Inc., 1225520 Ontario Inc.** – afin d'obtenir l'autorisation de modifier leur propriété

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis de consultation **CRTC 2014-99** le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes / Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Fonds de développement communautaire

Nous acceptons maintenant les demandes de financement pour :

VOLET I ▶ 20 000 \$ ou moins
VOLET II ▶ 20 001 \$ à 75 000 \$

Vous pouvez vous procurer la description du programme et un formulaire de demande :

- ▶ au bureau du FDC — 309, rue Strickland, pièce 401 (dans l'immeuble Nuvo)
- ▶ en ligne, sur le site www.cdf.gov.yk.ca
- ▶ par téléphone, au 1-800-661-0408 ou au 667-8125.

On vous encourage fortement à communiquer avec un conseiller en développement communautaire pour discuter de votre projet avant de soumettre votre demande. Pour obtenir de plus amples renseignements ou de l'aide pour remplir le formulaire de demande, composez le 667-8125 ou le 1-800-661-0408, poste 8125, ou envoyez un courriel à cdf@gov.yk.ca.

Les demandes doivent être déposées au bureau du FDC de la Section du développement communautaire au plus tard le jeudi 15 mai 2014, à 17 h.

Community Development Fund

Fonds de Développement Communautaire

Yukon Développement économique

[cdf.gov.yk.ca]

Technologie

Les outils informatiques en ligne

Google

recette de poulet braisé

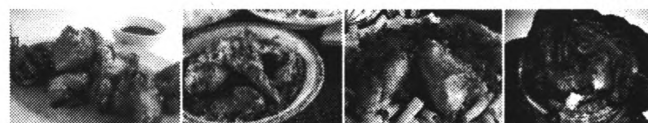
recette de poulet braisé
recette de poulet braisé à l'ivoirienne
recette de poulet braisé à la camerounaise
recette de poulet braisé + cameroun

J'ai de la chance »

Environ 228 000 résultats (0,34 secondes)

Images correspondant à **recette de poulet braisé**

Signaler des images inappropriées



Plus d'images pour **recette de poulet braisé**

Poulet braisé - Recettes Africaine

www.recettesafricaine.com/poulet-braise.html

Le poulet braisé est une des spécialité africaine qui peut être accompagné avec presque tout... Voici une **recette de poulet braisé** que vous allez adorer.

Poulet braisé aux tomates gratiné Recettes | Ricardo

www.ricardocuisine.com/recettes/967-poulet-braise-aux-to...

★★★★ Note : 5 - 10 avis - 45 min

Ajouter le **poulet** et recouvrir du mélange de tomates. Parsemer de fromage. Cuire au four environ 5 minutes jusqu'à ce que le fromage soit doré et le **poulet** cuit.



Poulet braisé aux figues et au citron Recettes | Ricardo

www.ricardocuisine.com/recettes/3321-poulet-braise-aux-fi...

★★★★ Note : 4 - 8 avis - 1 h 20 min

Préparation. Préchauffer le four à 180°C(350°F). Fariner le **poulet**. Dans une casserole, dorer le **poulet** dans la moitié de l'huile. Retirer le **poulet**, jeter le gras de...

Recette Poulet braisé au citron, au fenouil et à l'ail - Coup d...

www.coupdepouce.com/recettes-cuisine/plats.../poulet-braise.../3326

Il existe tout plein de trucs et astuces pour vos recherches à l'aide de Google.

Photo : A.B.

FÉLIX TURCOTTE

Qui n'a pas cherché une recette de cuisine sur Internet? Pour s'échapper de la corvée de la popote, il n'y a rien comme notre conseiller Google. Par exemple, vous voulez faire un poulet braisé, mais il y a tellement de choix de recettes que vous n'arrivez pas à vous décider. Laissez alors Google choisir à votre place. Dans le champ de recherche, tapez « Recette de poulet braisé » et juste en dessous, appuyez sur le bouton « j'ai de la chance ». Vous voilà redirigé vers un site vous proposant une variante de poulet braisé.

Autre truc de Google. Celui-ci vous fournit des outils pour raffiner vos recherches. Par exemple, tapez « poulet braisé » dans le champ de recherche. Appuyez maintenant sur le bouton « Recherche Google » comme vous le faites d'habitude. On vous montre alors les résultats. Mais dans le haut de la page, juste en dessous du champ de recherche, appuyez maintenant sur le bouton « Outils de recherche ». Apparaissent alors plusieurs filtres qui vous

permettent de mieux cibler votre recherche.

Encore? Eh bien, saviez-vous que vous pouvez utiliser Google comme une calculatrice? Faites l'essai : dans le champ de recherche, faites quelques opérations arithmétiques. Vous verrez, ça fonctionne à tous les coups. Vous pouvez aussi demander la météo aussi simplement qu'en tapant le mot « météo ». Il existe tout plein de trucs et astuces pour vos recherches à l'aide de Google. Si le cœur vous en dit, prenez le temps de lire sur le sujet à l'adresse suivante : <http://www.google.ca/intl/fr/insidesearch/>

Si vous n'avez pas abandonné la lecture, c'est que vous voulez d'autres trucs. Alors voici quelques outils en ligne que j'utilise et qui me dépannent souvent.

Convertir un fichier en format PDF vers le format .doc(x) ou vice-versa. Rien de plus simple. Oubliez l'installation de logiciels et allez directement à l'adresse www.pdfonline.com. Vous téléversez votre fichier et le site vous retourne votre document dans le format souhaité.

Vous pouvez faire de même pour vos fichiers musicaux ou vidéo. Souvent, vous ne pouvez pas écouter votre musique parce que vous n'avez pas le bon format. Ne cherchez plus, Félix vous donne la solution : www.clipconverter.cc ou <https://cloudconvert.org>. Celui-là, un vrai couteau suisse de l'Internet.

Encore? Vous voulez télécharger une vidéo ou encore extraire le son ou la musique d'un clip que vous avez vu sur YouTube? Allez à www.clipconverter.cc, collez l'adresse Web du clip vidéo que vous avez vu sur YouTube et suivez les instructions. C'est très simple, vous verrez.

Vous voulez faire un montage vidéo rapide et le partager? Ne cherchez plus, <http://shwup.com> ou encore www.magisto.com. Y'a pas plus simple et vous pouvez mettre un lien sur Facebook pour partager avec des amis.

Pour ceux qui se sont rendus jusqu'à la fin de cette chronique, je vous réserve un petit programme en ligne qui vous sera utile lorsque viendra le temps de peindre votre intérieur...

Sports et loisirs

Le sentier Cottonwood à Kluane s'est refait une beauté l'été dernier!

PARCS CANADA

Connaissez-vous le sentier Cottonwood au parc national et à la réserve de parc national Kluane? Grâce à ses 85 km, le plus long sentier du parc offre une superbe expérience dans l'arrière-pays. Que vous le parcouriez à pied ou à vélo, il vous fera longer un ancien chemin minier, franchir deux cols, parcourir des prés alpins et des peupleraies, traverser plusieurs ruisseaux et suivre les rives des lacs Louise et Kathleen, avant de s'arrêter à l'extrémité est de ce dernier.

Depuis plusieurs années déjà, le sentier attire les amateurs de vélo de montagne du Yukon. Le parcours est difficile en raison de sa longueur, mais aussi parce qu'il comporte, ou plutôt comportait, des centaines d'épinettes mortes et déracinées qu'il fallait contourner si l'on ne pouvait passer par-dessus ou en dessous. C'était tout un défi pour les cyclistes comme pour les randonneurs.

Certains tronçons du sentier Cottonwood traversent une forêt d'épinettes ravagée par le dendroctone de l'épinette. Les vents forts qui sont monnaie courante à Kluane y font régulièrement tomber des arbres morts, et le travail des quelques employés d'entretien des sentiers du parc est donc toujours à recommencer.

Il y a environ deux ans, les membres du club de vélo de montagne Contagious Mountain Bike Club à Whitehorse ont offert à Parcs Canada leur aide bénévole pour nettoyer les tronçons du sentier les plus encombrés. L'Agence a bien accueilli l'idée et, après des discussions, a fait l'automne dernier un essai dont le résultat a été très satisfaisant.

Brian Bakker, superviseur de l'équipe d'entretien des sentiers de Kluane, a rencontré à plusieurs reprises des représentants du club pour discuter de logistique et étudier des cartes. Ensemble, les deux organismes ont élaboré un plan visant à obtenir le meilleur rendement possible au regard du temps consacré. M. Bakker a aussi donné aux bénévoles



Le sentier de Cottonwood est le plus long du parc national Kluane.

Photo : Sierra Van der Meer.

une formation sur la sécurité au pays des ours et à proximité d'équipements dangereux, notamment les hélicoptères.

L'équipe d'entretien de Kluane, c'est-à-dire trois ouvriers et un superviseur, a passé environ une semaine sur place, retiré plus de 200 arbres morts et débroussaillé 25 km du sentier Cottonwood envahis par la végétation. Les membres du club espéraient travailler bénévolement pendant quatre jours, mais des vents forts les ont empêchés de se rendre dans le secteur où leurs services étaient requis, et ils n'ont donc pu y rester que deux jours : une expérience typique de Kluane! Malgré ces problèmes, les membres du club ont pu débroussailler des tronçons du sentier qui en avaient bien besoin. Ensemble, les employés de Parcs Canada et les bénévoles ont abattu beaucoup de travail. Le résultat est évident sur le sentier, où la visibilité a été améliorée. Le paysage demeure magnifique, mais il ne s'agit plus autant d'une course à obstacles.

Sierra Van der Meer,

présidente du club, a croisé un groupe de randonneurs pendant qu'elle travaillait sur le sentier. Elle les a revus une semaine plus tard alors qu'ils terminaient leur randonnée et qu'elle se préparait à la faire à vélo. Les randonneurs, qui n'en étaient pas à leur première visite, se sont dit enchantés par les améliorations apportées. M^{me} Van der Meer elle-même a été impressionnée par la qualité de son expérience cette fois-ci par rapport aux années précédentes.

La présidente a également tenu à remercier Parcs Canada, au nom de la communauté des amateurs de vélo de montagne du Yukon, de lui avoir donné cette occasion de collaborer avec ses employés. Les deux groupes ont appris à mieux comprendre leurs motivations et leurs modes de fonctionnement respectifs. C'est l'exemple même d'une expérience dont tous sont sortis gagnants!

Pour en savoir davantage sur les sentiers de Kluane et sur leur état, visitez le www.pc.gc.ca/kluane ou écrivez à kluane.info@pc.gc.ca.

De la mi-mai au début septembre, vous pouvez aussi téléphoner au Centre d'accueil au 867 634-7207.

N'oubliez pas que si vous comptez passer la nuit dans le parc national entre le 1^{er} avril et

le 15 novembre, vous devez vous procurer un permis d'accès à l'arrière-pays et ranger vos aliments dans des contenants à l'épreuve des ours (fournis sans frais à l'achat du permis).



Transformez les débris en bordure des routes en argent comptant!

CAMPAGNE DE NETTOYAGE PRINTANIER

Durant le mois de mai, les organismes à but non lucratif du Yukon peuvent gagner de l'argent en ramassant et en recyclant les débris longeant les emprises routières.

Du 30 avril au 1^{er} juin, les groupes admissibles peuvent gagner jusqu'à 250 \$ en collaborant avec le ministère de la Voirie et des Travaux publics au programme de nettoyage des emprises routières.

Le Ministère recevra les demandes à compter du 1^{er} avril et les tronçons de route seront attribués selon le principe du premier arrivé, premier servi. Pour obtenir de plus amples renseignements sur la campagne de nettoyage printanier, téléphonez au 667-8250. Si vous êtes à l'extérieur de Whitehorse, communiquez avec le contremaître de la voirie de votre localité.

On peut obtenir les formulaires d'inscription et des renseignements supplémentaires sur le site Web du ministère de la Voirie et des Travaux publics, à l'adresse www.hpw.gov.yk.ca

Yukon
Voirie et Travaux publics

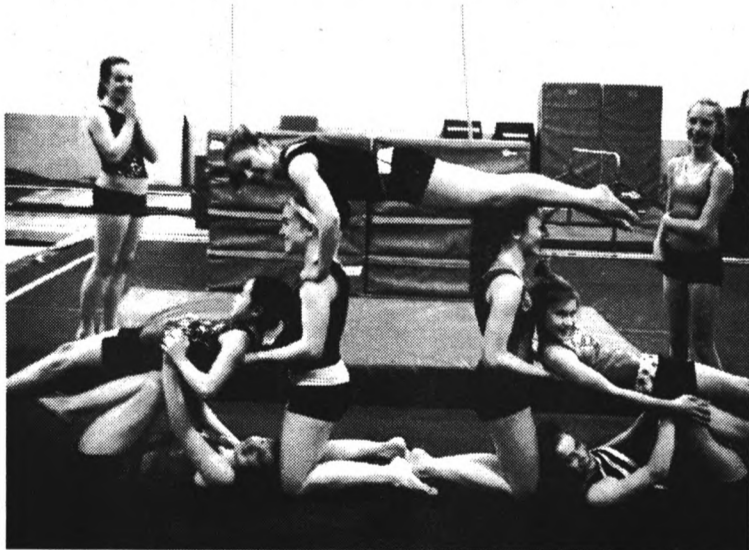
Sports et loisirs

Les Polarettes en pleine forme



Photo : Catherine O'Donovan.

L'équipe du Yukon qui a gagné la médaille de bronze lors de la compétition par équipe aux Jeux d'hiver de l'Arctique 2014. De gauche à droite sur la photo : Catherine O'Donovan (entraîneuse), suivie des gymnastes Emily King, Anisa Albisser, Sydney Rose Cairns et Megan Banks.



Gymnastes en action.

Photo : Catherine O'Donovan.

JEAN CHALIFOUR

La gymnastique, c'est une tradition de longue date au Yukon. Environ 600 membres sont inscrits aux programmes récréatifs et compétitifs offerts par le club de gymnastique Les Polarettes. Tous sont les bienvenus au club. C'est ainsi que près de 3 000 personnes, jeunes et moins jeunes, utilisent les équipements du club aux périodes de gymnastique libre mises à leur disposition dans les

locaux du club annexés à l'école secondaire Vanier à Riverdale. Le club organise un camp d'été pour les jeunes et offre aussi un nouveau programme en trampoline ce printemps. Une vingtaine d'entraîneurs, accrédités par Gymnastique Canada ou en voie de l'être, encadrent les gymnastes à l'entraînement.

Le volet récréatif

Le volet récréatif est offert aux jeunes filles et garçons qui désirent pratiquer la

gymnastique sans faire de compétition. Trois sessions sont offertes par le club pendant l'année, soit à l'automne, à l'hiver et au printemps, cette dernière session débutant le 5 avril.

Les tout-petits peuvent être inscrits au volet récréatif dès l'âge d'un an et demi et trois programmes leur sont offerts pour faire l'apprentissage de la gymnastique. Un premier programme appelé *Tumble Bugs* est pour les jeunes d'un an et demi à 3 ans accompagnés d'un parent. Le programme *Tumble Bunnies* est réservé aux jeunes de 3 et 4 ans qui pratiquent leur sport sans être accompagnés d'un parent. Enfin, le programme *Tumble Bears* est réservé aux jeunes de 5 et 6 ans.

Dès l'âge de 6 ans, les jeunes filles et garçons peuvent s'inscrire aux programmes du club élaborés en respectant le programme canadien des écussons de *CanGym (CanGym Badges Program)*. Le nombre d'écussons est de quatorze et l'obtention d'un écusson est

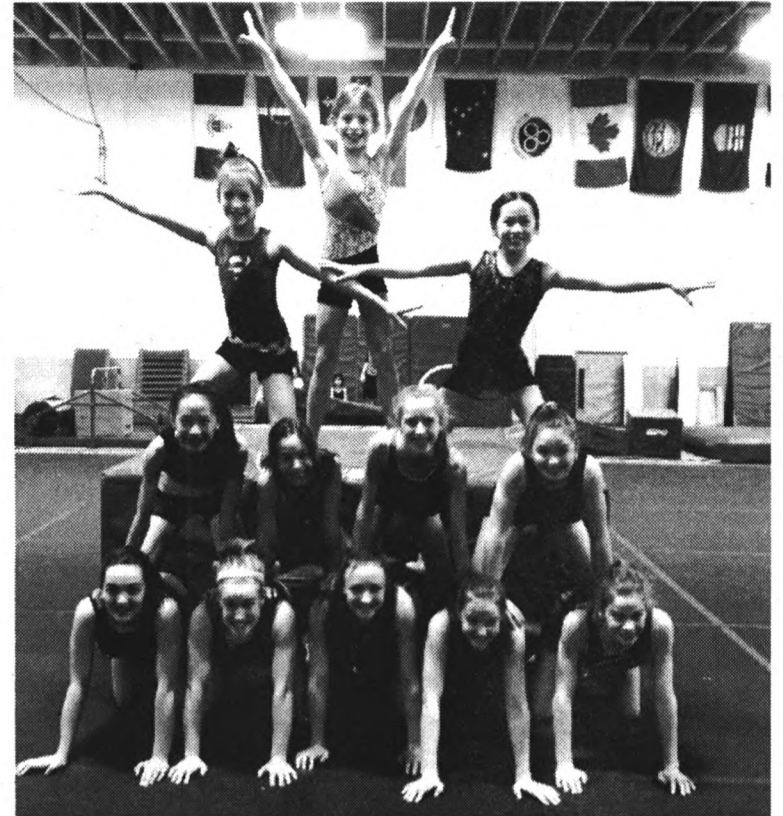


Photo : Catherine O'Donovan.

Les gymnastes de l'équipe de compétition en 2013.

basée sur l'acquisition d'habiletés et non sur l'âge. Cependant, lors des cours de gymnastique, le club essaie le plus possible de regrouper les jeunes de même âge et d'un niveau d'habileté semblable.

Le camp d'été permet aux jeunes de 5 à 11 ans de s'amuser tout en profitant de cours de gymnastique. Le camp de 10 semaines s'étend du 17 juin au 21 août et la période d'inscription débute le 13 mai. Les parents peuvent choisir les semaines et les jours auxquels ils aimeraient que leurs enfants soient inscrits au camp.

Le volet compétitif

Le volet compétitif est offert aux jeunes filles qui ont une passion pour la gymnastique et désirent la pratiquer à l'année. Les gymnastes s'entraînent alors de quatre à vingt heures par semaine selon leur âge et leur niveau. Pour être inscrites au volet compétitif, les jeunes filles doivent réussir avec succès des essais planifiés périodiquement par le club. Trois programmes sont offerts sous le volet compétitif, soit le programme précompétitif accessible aux jeunes de 7 ans et moins, le programme compétitif offert à ceux de 8 et 9 ans et le programme territorial (*Territory Athletes*) qui permet aux jeunes de participer trois ou quatre fois

par année à des compétitions se déroulant à l'extérieur du territoire.

Le samedi 7 juin, les jeunes filles de plus de 7 ans inscrites au volet compétitif auront l'occasion de démontrer leur savoir-faire aux Championnats du Yukon qui auront lieu à Whitehorse. À l'occasion, le club accueillera aussi des athlètes de Juneau, Yellowknife et de l'Alberta.

Le volet gymnastique libre

Chaque semaine, des heures sont mises à la disposition des personnes, jeunes et moins jeunes qui désirent faire de la gymnastique. Encadrés par des entraîneurs, les parents disposent d'une période de temps par semaine pour accompagner leurs tout-petits au club. Il en est de même pour les enfants de 8 à 14 ans, les ados et les adultes.

Selon Tania Doyle, directrice technique de l'Association de gymnastique du Yukon depuis 2008 et entraîneuse depuis 2001, le club est en plein essor et offre à tous, peu importe leur âge, la possibilité de faire de la gymnastique selon leurs besoins.

L'information sur les activités du club et les modalités d'inscription aux programmes du club sont accessibles sur le site www.polarettes.org.

Sports et loisirs

Le club de ski de fond de Whitehorse se classe deuxième aux Championnats canadiens



Photo : Alain Masson.

Graham Nishikawa (3^e à gauche) et Knute Johnsgaard (2^e à gauche) ont respectivement gagné l'or et l'argent lors du sprint style libre disputé le jeudi 20 mars aux Championnats canadiens de ski 2014.

JEAN CHALIFOUR

Du 15 au 22 mars se tenaient à Corner Brook, Terre-Neuve, les Championnats canadiens de ski de fond. Le club de Whitehorse y était représenté par neuf skieuses et huit skieurs dans les catégories d'âge juvénile, junior et senior.

Parmi les 59 clubs représentés aux Championnats, celui de Whitehorse a terminé au 2^e rang au cumulatif des points, précédé par le club Nakkertok de la région de l'Outaouais et suivi du club Skibec de la région de Québec et celui de Canmore. Le club de Whitehorse répétait ainsi l'exploit réalisé en 2007 et 2012. Cinq skieuses et cinq skieurs du club ont récolté un total de dix-neuf médailles, améliorant ainsi la meilleure performance obtenue aux Championnats canadiens de ski tenus au Mont-Sainte-Anne en

2007. Pour la première fois, douze skieuses et skieurs ont réussi à récolter 32 fois une position parmi les dix premières lors d'une compétition au programme.

La meilleure performance du club de Whitehorse aux Championnats canadiens a été le fruit des efforts chez les femmes d'Emily Nishikawa, Kendra Murray, Dahria Beatty, Annah Hanthorn, Natalie Hynes, Alexis Gee, Hannah Deuling, Mira Mason et Hannah Shier. Chez les hommes, les efforts ont été ceux de Graham Nishikawa, Knute Johnsgaard, Colin Abbott, Caelan Mclean, Marcus Deuling, Mac Prawdzik, Hudson Lucier et Simon Cash.

L'information plus détaillée sur les résultats des championnats est accessible sur le site www.skinationals2014.com.

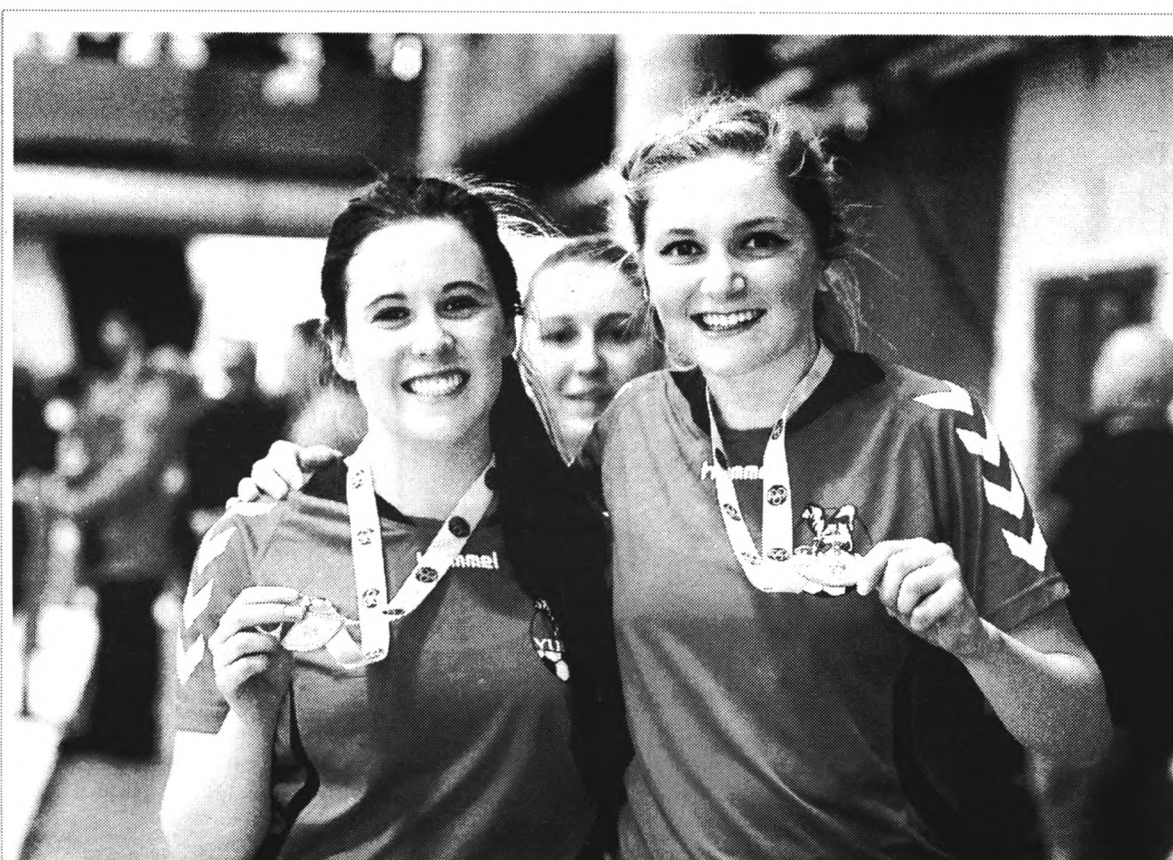


Photo : Sarah Lewis.

Carolyn Miller et Camille Galloway ont gagné la médaille d'or en soccer féminin aux Jeux de l'Arctique. L'équipe féminine junior de soccer a remporté la finale par le pointage de 5 à 1 contre les Territoires du Nord-Ouest pour gagner la médaille d'or.

Capsules

Les éléphants ont de l'oreille



AGENCE SCIENCE-PRESSE

Certains comptes-rendus ont fait état que « les éléphants reconnaissent la voix de leurs ennemis ». Mais c'est bien plus précis que ça : ils semblent distinguer le sexe, l'âge et le groupe ethnique. La raison de cette évolution, c'est que du point de vue de l'éléphant africain, tous les humains ne sont pas égaux. Certains le chassent à grands coups de lances de leurs points

d'eau ou de leurs terres, comme les Maasaïs. Résultat, deux chercheurs de l'Université de Sussex n'ont eu qu'à faire jouer l'enregistrement de voix de Maasaïs pour faire s'éloigner des éléphants, tandis que la même phrase enregistrée en Kamba n'avait aucun effet. Plus intrigant, les éléphants semblaient se mettre plus souvent sur la défensive lorsqu'il s'agissait d'une voix d'homme adulte que de femme maasaïe, ou d'enfant. Karen McComb

et Graeme Shannon rappellent que l'intonation permet de faire de telles distinctions, même lorsqu'on ne comprend pas les mots prononcés. Dans une précédente étude, ces mêmes chercheurs avaient établi que les éléphants pouvaient distinguer le rugissement d'un lion mâle de celui d'une femelle.

Effondrement de la civilisation : pas si vite

La semaine dernière, les réseaux sociaux ont fait grand cas d'une « étude financée par la NASA » qui prédit l'effondrement imminent de notre civilisation. La NASA rejette le lien et les experts, qui ont lu l'étude, ne lui ont pas trouvé beaucoup de qualités. En fait, le point de départ de cette histoire a été un blogue du *Guardian*, qui rapportait l'étude en question, et qui est rédigé par un journaliste et auteur dont l'une des spécialités semble être l'effondrement de la civilisation (et les théories du complot du 11 septembre). Il y a bel et bien une étude, à paraître dans la revue *Ecological Economics*, qui parle des risques que font poser sur notre société l'exploitation frénétique des ressources et les inégalités croissantes, mais les brèves équations que contient cette étude ne peuvent prétendre « prédire » quoi que ce soit. La NASA a jugé nécessaire de publier un communiqué le 20 mars, précisant qu'il ne s'agit pas d'une étude qu'elle a financée, et qu'elle n'y est nullement associée : ces chercheurs auraient simplement « utilisé des outils de recherche développés pour une autre activité de la NASA ». Quant aux auteurs, ils s'appuient sur l'effondrement de civilisations de l'Antiquité pour annoncer l'effondrement de la nôtre, une comparaison que sont enclins à rejeter les historiens et les anthropologues. Pour eux, ce que le langage courant appelle un « effondrement » est souvent un déclin ou une transition, étalés sur des siècles.

Les autres univers gagnent des points

Les physiciens qui, le 17 mars, ont annoncé une

découverte liée à une microfraction de seconde de l'après-Big Bang, ont également donné des munitions aux auteurs de science-fiction : ils ont renforcé la théorie des univers multiples. On a dit que cette découverte d'ondes gravitationnelles confirme la théorie de l'inflation — l'expansion démesurée du cosmos pendant cette fraction de seconde —, mais il faut savoir que plusieurs théories de l'inflation se concurrençaient. Or, le type d'ondes gravitationnelles annoncé le 17 mars permet d'éliminer 90 % des modèles de l'inflation, selon Andrei Linde, un des pères de cette théorie. Ce faisant, on se retrouve avec une prépondérance de modèles qui décrivent notre univers comme une « bulle » parmi une infinité d'autres, alors qu'à l'inverse, les modèles qui décrivent notre cosmos comme étant cyclique ne collent plus aux nouvelles données. Dès le 17 mars, le cosmologiste David Marsh, de l'Institut Périmètre à Waterloo, Ontario, était le premier à déposer sur le serveur de prépublication ArXiv des calculs pointant les modèles que ces nouvelles données feraient désormais passer à la trappe. Un ménage de printemps pour la cosmologie, en quelque sorte.

Génome géant

C'est le plus grand génome jamais assemblé : 23 millions de paires de base, soit sept fois la taille du génome humain. À qui appartient-il? À un conifère. C'est justement à cause de sa taille qu'il a fallu tout ce temps pour compléter la collecte des données, alors qu'en comparaison, des milliers d'autres espèces, animales et végétales, ont vu leurs génomes décodés ces dernières années. Le pin de l'encens, ou *Pinus taeda*, est un arbre à croissance rapide du sud-est des États-Unis, qui peut vivre environ 200 ans. Il rejoint dans la famille des grands génomes son cousin l'épicéa, en Scandinavie, avec ses 20 millions de paires de base (*Genome Biology*).

Google ne prédit pas la grippe

En 2009, une nouvelle et réjouissante arrivait de

Google : le moteur de recherche permettrait apparemment de prédire avec quelques jours d'avance une épidémie de grippe dans une population. On s'est réjoui trop vite : on est à présent à 100 échecs sur 108 semaines. Les auteurs qui sont revenus en arrière sur les données de Google Flu Trend depuis 2011, y voient, dans la revue *Science*, un cas-type des problèmes nés de l'explosion du « Big Data » ces dernières années. Ce n'est pas parce qu'on a soudain une masse de données qu'on va nécessairement y découvrir quelque chose. En l'occurrence, on fait face à deux problèmes de taille : d'une part, les internautes n'utilisent pas tous les mêmes mots-clés pour en savoir plus sur leurs symptômes; et d'autre part, beaucoup de gens entretiennent une confusion entre « grippe » et « rhume », de sorte qu'une recherche sur la grippe peut provenir d'une personne qui a un simple rhume. Résultat : entre 2011 et 2013, le taux de réussite des prévisions de Google Flu Trend n'a guère dépassé celui d'une tireuse de cartes.

Détecter des mensonges? On est nul.

Si vous vous croyez habile à détecter un menteur, réviser vos ambitions à la baisse. Selon le *New York Times*, les autorités américaines ont dépensé un milliard pour former des « enquêteurs détecteurs de mensonges » dans les aéroports — des gens censés pouvoir jauger si une personne ment, en observant ses expressions faciales et son langage non verbal. Cet argent a-t-il été bien dépensé? Pas selon ceux qui ont évalué le programme : il n'aurait pas permis de détecter un seul terroriste. Les psychologues qui ont mené de telles expériences en laboratoire ou sur le terrain sont arrivés à la même conclusion : les enquêteurs n'arrivent pas à de meilleurs résultats que le citoyen moyen. C'est qu'à la base, il y a une idée fautive, celle selon laquelle un menteur se trahirait inévitablement (le mouvement des yeux, par exemple). Or, rien dans la littérature scientifique ne permet de l'affirmer.

À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI?



Des professionnels engagés

Conseils en développement de carrière

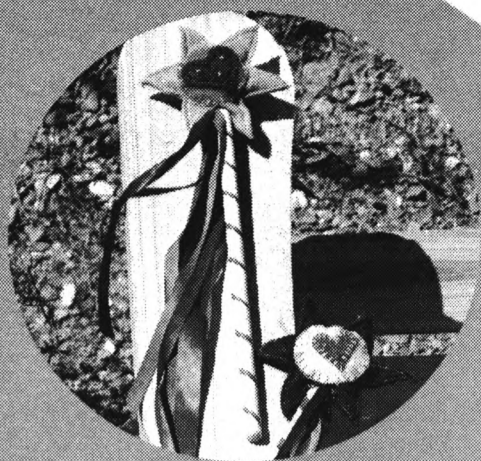
Création, amélioration et traduction de CV

Simulation d'entrevue

Des services personnalisés et des ressources utiles.

Canada Yukon

CENTRE DE LA FRANCOPHONIE
302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon)
867.668.2663 poste 223 www.sofa-yukon.ca



Guide de
JOUETS
santé

Baguette magiques

Matériel

- Feutrine
- Aiguille, fil à coudre, fil à broder
- Ciseaux
- Rembourrage (coton, laine, mousse...)
- Baguette de bois de 15 cm de long
- Fusil à colle chaude.
- Rubans, bandes de tissu.

Réalisation

- 1) Découpez la forme désirée dans la feutrine (deux épaisseurs) qui servira de base pour votre baguette (ici, une étoile). Découpez les motifs dans la feutrine pour décoration de votre baguette.
- 2) Coupez vos longueurs de ruban (environ 15 cm) et pliez-les en deux. Coudre à l'intérieur d'une de vos formes de base.
- 3) Décorez chacune de vos formes de base au fil à broder.
- 4) Avec votre fil à broder, coudre vos deux formes de base ensemble en laissant un espace libre pour insérer le bâton à la base.
- 5) Glissez un peu de bourre à l'intérieur (pas trop). Les petits doigts d'enfant peuvent ici entrer en scène et permettre une belle exploration tactile.
- 6) Mettre quelques gouttes de colle chaude sur le bout du bâton (tête) et glisser à l'intérieur de la baguette par le trou libre.
- 7) Terminez la couture en prenant soin de coudre

L'activité présentée est tirée du Guide de jouets santé produit par le PCS. Pour consulter le guide et notre calendrier d'activités : www.francosante.org

Quelques copies papier sont encore disponibles (1 par famille maximum). Faites vite si vous désirez en obtenir une! Les dons sont acceptés et permettent au PCS d'organiser des activités santé pour la communauté francophone du Yukon.

Pour obtenir votre copie : pcsyukon@francosante.org ou 668-2663 poste 800



Agence de la santé publique du Canada



Astuce
Les moules à biscuits font d'excellents stencils pour ceux qui voudraient des baguettes en forme de lapin, de fleurs... Laissez aller votre imagination

Astuce
Vous pouvez décorer au préalable votre bâton de baguette magique avec vos enfants. Pour obtenir des rayures en spirales parfaites, enroulez une bande de ruban adhésif en spirale sur votre bâton en gardant un espace nu (bois) qui sera peint entre chaque tour. Vous créez ainsi un pochon. Peindre, puis laisser sécher 24 h. Déroulez le ruban et voilà un bâton de cirque parfait!

Mike au Yukon



MOTS CACHÉS

Vieillir en beauté

| | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| A | B | C | D | E | F | G | H | I | J | K | L | M |
| A | | | | | | | | | | | | |
| N | O | P | Q | R | S | T | U | V | W | X | Y | Z |
| Y | | | | Z | C | | | | | | | |

À _'Â_ _ _ _ _ 'A_ _ ' _ _ S_ _ S_ _ _ _ _ À _ R_ O_ R_ _ _ _
A E A J X W L X N A K N X M C L K C I X M L X A I Z Y K Z X W L X

'A_ O_ R_ RA_ _ _ A_ S SA RÉA_ _ _ É_ _ 'S_ _ AS_ _ _ O_ _ _
E A H Y L Z I Z A K V A M C C A Z A E K G M X C G B A C L M M Y H

_ A_ S_ _ _ _ R_ _ _ _ A_ _ _ O_ _ _
H A K C L M I X Z P X L M X O G K Y M

A_ _ SO_ R_ _ _ _ A_ _ _
A E T C Y M Z K O S H A M

Le réseau des personnes âgées Franco50 profite de toutes les occasions pour se rencontrer et s'amuser. Pour devenir membre du réseau, écrivez-vous à yk.franco50@yahoo.ca

A l'âge que j'ai, j'en suis venue à croire que l'amour vrai, dans sa réalité, n'est pas un nom, mais un verbe. Une action.
Alyson Richman



JEU N° 333

Sudoku

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 9 | | 8 | 5 | 1 | | |
| 7 | | | | | 3 | | | 5 |
| | | 1 | | | | 7 | | 8 |
| 5 | | 6 | 8 | 3 | | 4 | 9 | |
| | 4 | 7 | | 5 | | | | 3 |
| | | 3 | 2 | | | 5 | | 6 |
| | | 4 | | 2 | 8 | | | |
| | | 5 | | | | 8 | | 9 |
| | 7 | | 9 | | 4 | | | |

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 333

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 2 | 5 | 3 | 9 | 6 | 4 | 8 | 7 | 1 |
| 9 | 8 | 7 | 1 | 5 | 3 | 2 | 6 | 4 |
| 7 | 1 | 6 | 8 | 4 | 5 | 2 | 3 | 9 |
| 6 | 7 | 4 | 9 | 5 | 2 | 8 | 1 | 3 |
| 8 | 4 | 7 | 1 | 5 | 6 | 2 | 3 | 9 |
| 5 | 2 | 6 | 8 | 3 | 7 | 4 | 9 | 1 |
| 4 | 5 | 1 | 6 | 9 | 2 | 7 | 3 | 8 |
| 7 | 8 | 2 | 4 | 1 | 3 | 9 | 6 | 5 |
| 6 | 3 | 9 | 7 | 8 | 5 | 1 | 2 | 4 |

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

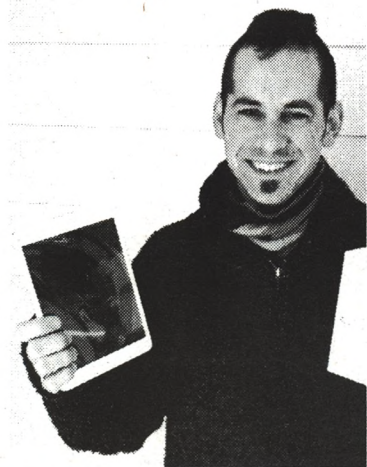


Pour notre journaliste Pierre Chauvin, cette édition de l'Aurore boréale sera la dernière. En effet, son contrat de six mois prend fin en avril et il retourne au Québec le 3 avril. Nous lui souhaitons la meilleure des chances dans ses projets. En espérant que son expérience au Yukon lui sera profitable pour le reste de sa carrière.

Le Café Balzam accueille les œuvres de Marie-Hélène Comeau et Max Deschesnes jusqu'au 25 juin. Une belle vitrine pour deux artistes francophones dans un restaurant tenu par des Franco-Yukonnais.

Stéphanie Chevalier remplace Lucie Creiser à titre d'agente de communication et relations communautaires par intérim à l'Association franco-yukonnaise d'ici à ce que le processus de sélection pour ce poste soit terminé. D'ailleurs,

parlant de Stéphanie, elle est de retour d'un voyage de six mois en vélo en Amérique latine. Mais nous aurons l'occasion d'en parler davantage dans une prochaine édition.



Charles Laberge est le gagnant du tirage au sort effectué parmi les participants qui ont rempli avec succès les quatre missions du concours Missions secrètes dans le cadre des Rendez-vous de la francophonie.

Marie-Sylvestre Bélanger, directrice de la Yukon Quest, a quitté officiellement son poste le 1er avril après cinq ans de loyaux services. Nous lui souhaitons la meilleure des chances dans ses projets.

La plus yukonnaise des écrivaines québécoises, Mylène Gilbert-Dumas, était de passage au Yukon pour faire de la recherche pour un projet de livre qui traitera des muséurs. Elle s'est d'ailleurs rendue à Dawson pour assister à la course de chiens Percy DeWolfe qui a eu lieu le 27 mars.

Félicitations aux athlètes qui ont représenté le Yukon lors des Arctic Winter Games qui ont eu lieu à Fairbanks en Alaska du 15 au 22 mars. Le Yukon a terminé au cinquième rang avec une récolte de 85 médailles (22 d'or, 25 d'argent et 38 de bronze).

Votre journal au quotidien



auroreboreale.ca

Aurore boréale



@l_auroreboreale

calendrier communautaire

dir@aurorboreale.ca 667-2931

Jeudi 3 avril

8 h 30 à 10 h : Vidéoconférence du PEP : « Insécurité alimentaire dans les communautés minoritaires francophones ». Gratuit. Inscription : 668-2663, poste 500.

10 h 30 : L'Heure du conte pour les enfants de 1 à 4 ans et leurs parents à la salle de conférence de la Bibliothèque de Whitehorse, au rez-de-chaussée. C'est gratuit. Rens. : Marie-Ève Gilbert, 667-8680, poste 4.

18 h 30 : Réunion publique de la Commission scolaire francophone du Yukon dans ses locaux (478, route Range). Bienvenue à tous.

Vendredi 4 avril

17 h : Café-rencontre « Célébration du retour des cygnes ». Repas organisé par la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY). À la salle communautaire du Centre de la francophonie (302, rue Strickland). Rens. : jplaisance@afy.yk.ca

Samedi 5 et dimanche 6 avril

Cours de secourisme et RCR niveau C, en français. 160 \$. Places limitées. Inscription : 668-5201.

17 h : Émission radiophonique Rencontres avec Danielle Bonneau. CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.

Dimanche 6 avril

10 h 10 : Célébration eucharistique en français à la Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

11 h : Deuil — Retraite silencieuse et artistique. À Hospice House, 409, rue Jarvis. Gratuit. Inscription : 668-2663, poste 500.

Lundi 7 avril

19 h : Visionnement de films et discussion sur l'énergie. Capital Terre (vivre sans pétrole) au Centre de la francophonie. Décafé et gâteaux. Rens. : Yukon Cent Fracas ou Frackfree Yukon au 335-0678.

Mardi 8 avril

17 h : Émission radiophonique French Connexion. Animateur : Mathieu Courchesne. CJUC 92,5 FM.

Jeudi 10 avril

10 h 30 : L'Heure du conte pour les enfants de 1 à 4 ans et leurs parents à la salle de conférence de la Bibliothèque de Whitehorse, au rez-de-chaussée. C'est gratuit. Rens. : Marie-Ève Gilbert, 667-8680, poste 4.

Vendredi 11 avril

17 h : Souper-bénéfice organisé par Canadian Parents for French. À la salle communautaire du Centre de la francophonie (302, rue Strickland). Rens. : jplaisance@afy.yk.ca

Samedi 12 avril

17 h : Émission radiophonique Rencontres avec Marjolène Gauthier et Laurie Gendron. CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.

Dimanche 13 avril

10 h 10 : Célébration eucharistique en français à la Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

Mardi 15 avril

17 h : Émission radiophonique French Connexion. Animatrice : Angélique Bernard. CJUC 92,5 FM.

Mardi 15 et jeudi 16 avril

L'art de superviser les stagiaires. Atelier gratuit destiné aux professionnels des services sociaux et de santé. Inscription : 668-2663, poste 500

Jeudi 17 avril

12 h : Repas répit d'avril offert aux participants au Programme canadien de nutrition prénatale « Mamans, papas et bébés en santé ». Au Centre de la francophonie. Rens. : (867) 668-2663, poste 810.

17 h : Émission radiophonique French Connexion. Animation : Jean-Marc Bélanger. CJUC 92,5 FM.

Jeudi 3 avril

8 h 30 à 10 h : Vidéoconférence du PEP : « Insécurité alimentaire dans les communautés minoritaires francophones ». Gratuit. Inscription : 668-2663, p.500.

18 h 30 : Réunion publique de la Commission scolaire francophone du Yukon dans ses locaux (478, route Range). Bienvenue à tous.

petites annonces

pub@aurorboreale.ca 667-2931

À la recherche d'un colocataire responsable pour la période du 1^{er} avril à la mi-septembre dans une belle maison de Valleyview. Musicien et jardinier,

vous serez choyé, j'ai un piano et un jardin! NF, NB, 650 \$, services compris. 667-4681.